

lille
magazine

www.mairie-lille.fr



**XXL
arrive !**

**Rendez-vous...
le 14 mars**

BALS À FIVES

2009

BAL MINI ALL STARS 31 JANVIER

DÉCOUVREZ BROADWAY, EN PASSANT PAR IBIZA ET ISTANBUL
AVEC VINCENT SÉGAL ET MIGUEL GUTIERREZ

BAL BERLIN' SWING 28 MARS

DANS LE CADRE DU MIDI-MIDI BERLIN, EUROPE XXL
AVEC INA WUDKTE (BERLIN) ET SOPHIE MONHEIM (ANVERS)

BAL LATINO 30 MAI

EN COLLABORATION AVEC LE CONSERVATOIRE DE LILLE
BIG BAND AFRO-CUBAIN AVEC LE CONSERVATORY MAMBO
LAURENT ERDÖS ET FRED « EL PULPO » SAVINIEN

BAL EUROPE FESTIVE 27 JUIN **GRATUIT !**

DANS LE CADRE DE L'EUROPE FESTIVE ROUMANIE DE FIVES

SALLE DES FÊTES DE FIVES, 91 RUE DE LANNOY, LILLE

ANIMATIONS & INITIATIONS - JEUX ANCIENS AVEC WELLOUËJ - RESTAURATION LÉGÈRE SUR PLACE

ACCÈS

Métro ligne 1
Station Fives

TARIFS

4€ tarif plein
2€ tarif réduit

(Pass senior - Carte Vermeil -
moins de 26 ans - détenteurs
de la carte Crédit Loisirs -
étudiants - chômeurs)
Gratuit pour les - de 16 ans *

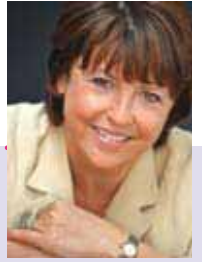
RENSEIGNEMENTS

Direction des Arts du spectacle
et de la Musique
Ville de Lille
Tél. 03.20.49.52.81
www.mairie-lille.fr

Février 2009

Édito

■ Par **Martine Aubry**
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



En début janvier, Martine Aubry, entourée de son équipe municipale, a présenté ses vœux aux Lillois rassemblés dans le grand carré de l'Hôtel de Ville.

Cette année qui commence s'annonce difficile. J'aurai d'abord une pensée pour tous ceux qui souffrent dans le monde : au Proche-Orient où gronde en ce moment même la guerre, mais aussi en Afrique, qui continue à s'enfoncer dans la misère.

Plus proche de nous, je pense aussi à tous ceux qui sont isolés, malades, qui vivent dans la difficulté ou sont angoissés pour l'avenir.

Nous savons que cette année risque d'être douloureuse pour notre pays, sur le plan économique comme sur le plan social. La crise s'installe, sans que nous en connaissions ni la force, ni la durée.

Cette crise appelle de notre part une volonté farouche de se serrer les coudes, de tendre la main à ceux qui sont vulnérables, de chercher ensemble des réponses collectives.

Cette crise nous impose par ailleurs de réfléchir à un nouveau modèle de société. Nous devons nous interroger sur notre société trop consummatrice, trop financière, trop individualiste et porteuse d'inégalités et de tensions.

Je crois profondément que nous sommes, à Lille et dans notre métropole, mieux armés qu'ailleurs pour réagir aux difficultés. Et cela parce que nos entreprises du Nord, comme nos commerçants et nos artisans, ont continué à privilégier le développement économique à la rentabilité financière à court terme, et sont restés fidèles à notre territoire.

Mais aussi, parce que nous partageons des valeurs fortes de générosité et de solidarité que portent si bien nos associations et leurs bénévoles, et de manière générale nos concitoyens.

Ces qualités d'énergie, de créativité, de chaleur et de solidarité, sachons, ensemble, les porter haut. Elles sont les meilleurs remèdes à la tourmente. Nous en aurons particulièrement besoin cette année. Nous y puiserons les ressources pour continuer à aller de l'avant et construire notre avenir.

Nous n'oublierons pas non plus de partager des moments de fête et d'émotion grâce notamment à lille3000 qui nous embarque, à partir du 14 mars, dans l'Europe XXL, cette Europe dont nous avons aujourd'hui tant besoin.

Je souhaite de tout cœur à chacun d'entre vous une année chaleureuse, pleine de joies, pour vous et ceux qui vous sont chers. Et, je vous souhaite de faire vivre ensemble la solidarité. C'est le vœu le plus fort que nous pouvons partager pour 2009.

Bonne année à toutes et à tous ! ■

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Violette SPILLEBOUT
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER
Rédaction : Sabrina BRATS, Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ,
Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Février 2009 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr

Lille fête l'Europe en grand



© FURA DELS BAUS

*lille3000 revient avec Europe XXL. Du 14 mars au 12 juillet, Europe XXL met à l'honneur l'Europe de l'Est et Istanbul. La traversée inédite d'un nouveau continent, celui d'une Europe transfigurée, vingt ans après la chute du mur de Berlin, au gré de grandes expositions, de week-ends survitaminés, de spectacles surprenants, de fêtes, de métamorphoses, de mode, de cuisine, de littérature et de nouveaux lieux où s'arrêter vivre. Lille et l'Eurométropole se mettent à l'heure du nouvel Est, pour aller toujours plus loin. Quatre mois d'aventure globale, via cinq fuseaux horaires !
Bon voyage à travers les frontières invisibles !*



Les bâtiments de l'ex-gare Saint-Sauveur en cours d'aménagement.

© ANAIS GADEAU

La gare Saint-Sauveur, nouveau lieu lille3000

Comme le fut le Tri Postal en 2004, l'ancienne gare Saint-Sauveur sera un nouveau lieu mythique, un nouvel emblème de lille3000. Les halles A et B, dont le réaménagement et l'aménagement se terminent, offriront un nouvel espace de vie, de fête et de culture (voir encadré). À terme, ce sont les 21 hectares du site qui seront totalement réaménagés pour constituer un nouveau quartier lillois totalement innovant, symbole de la ville du XXI^e siècle.

À Saint-Sauveur, on pourra venir pour une exposition ou un film projeté dehors, sous les étoiles, s'il fait beau. Ce sera aussi un café où l'on échangera des livres, où l'on pourra écrire sur les murs, où l'on plantera sa tente. Saint-Sauveur, c'est une ancienne gare où l'on pourra se poser, attendre qui l'on veut, préserver avec ses proches un peu d'intimité ou tout partager. Bref, un nouvel espace de liberté... À Saint-Sauveur, on rencontrera des ambiances, des sons et des univers nouveaux, transformables, tout au long des *Midi-Midi*, ouverts jour et nuit.

Avec 2 500 manifestations et des millions de participants, *Lille 2004 Capitale européenne de la Culture* a marqué les esprits en ouvrant Lille sur le monde et en mettant en lumière le dynamisme et la créativité des hommes et des femmes du Nord. Désormais, *lille3000* poursuit cet élan en abordant la modernité et les grandes questions contemporaines, en allant à la rencontre de nouvelles cultures.

À Lille et dans toute la métropole trans-

Fête d'ouverture, le 14 mars

Pour cette parade d'ouverture, des pays baltes à Istanbul, *lille3000* a fait le choix de transports aériens. Il suffira de lever la tête. À travers des projections monumentales, on découvrira les performances de la *Fura Dels Baus* et les voltiges des *Tranes Express* qui viendront chatouiller les nuages. Les artistes se déplaceront à 15 mètres de haut, la foule – car il y aura foule ! – dansera aux sons des orchestres klezmer et des voix bulgares, 1 000 choristes chanteront à l'unisson les répertoires d'Europe de l'Est... Et toujours plus haut, les couleurs de *lille3000* exploseront en un feu d'artifice du *groupe F*. La fête de clôture sera organisée à Courtrai, le samedi 11 juillet.

Dès le 14 mars, le *Tri postal* proposera trois passionnantes expositions et des installations artistiques sous le titre générique *Les Frontières invisibles*, tandis que le *Palais des Beaux-Arts* dévoilera, avec l'expo *Istanbul, traversée*, les multiples facettes de cette mégalopole de 14 millions d'habitants.

Orchestre national de Lille, Opéra, Théâtre du Nord, maisons-Folies (dont une nouvelle ouverte en juillet à Lomme), toutes les structures culturelles de Lille et de la métropole seront au diapason de l'*Europe XXL* : une quinzaine de troupes théâtrales d'Europe orientale et centrale, et autant de compagnies de danse, sont invitées.

Lille magazine reviendra largement dans ses prochains numéros, sur l'ensemble de la programmation.

frontalière, des événements, des œuvres installées dans la ville, de grandes expositions, des spectacles et des *Midi-Midi* proposeront au public de plonger, de jour et de nuit, au cœur de la vie bouillonnante de capitales et de villes mystérieuses et méconnues : Istanbul, Berlin, Riga, Tallinn, Vilnius, Budapest, Bucarest, Varsovie, Ljubljana, Belgrade, Zagreb, Sarajevo, Moscou... Sous le nom de *Europe XXL*, cette deuxième édition de *lille3000* a choisi d'aborder, après l'Inde, un nouveau territoire : l'Europe centrale et orientale. Et propose, vingt ans après la chute du Mur de Berlin, la découverte d'une Europe transfigurée réunissant les pays fondateurs, les nouveaux entrants, les membres à venir... On ira même jusqu'à Istanbul...

Un projet culturel

Les expositions, les spectacles, les concerts, les rencontres, les fêtes ou les séances de cinéma seront autant d'occasions de découvrir de nouvelles cultures, de s'é mouvoir et de réfléchir. La foisonnante programmation *Europe XXL* a été conçue avec l'envie de franchir les frontières et d'explorer le monde contemporain, dans sa richesse et sa complexité. Par exemple, *la rambla*, c'est-à-dire **la rue Faidherbe, avec la parade des Anges et Démons** que l'on nous annonce surprenante, devrait être une évocation forte



de la dualité du monde. Tout au long de ces quatre mois, on pourra découvrir des artistes d'Europe centrale et orientale d'une formidable créativité, qui abordent notre époque avec beaucoup de lucidité et d'humour.

À travers eux, on découvrira des villes et des capitales européennes extraordinairement modernes et bouillonnantes, telles que, peut-être, on ne se les imagine pas. **Les Midi-Midi, ces week-ends de fête et de culture non-stop**, du vendredi soir au dimanche soir, seront d'ailleurs des moments étourdissants dédiés à Berlin, Varsovie, Budapest et autres cités. L'Europe et ses grands enjeux seront aussi abordés avec de grands intellectuels, des



© DANIEL RAPACH

Lors de la signature avec les partenaires de Lille3000, ici avec la SNCF.

historiens, des écrivains, des journalistes et des hommes politiques dans le cadre de conférences et de rencontres. Notamment lors de **grands débats** les 6 et 7 mai à Lille Grand Palais.

... et citoyen

Si ces quatre mois d'Europe XXL (du 14 mars au 12 juillet) seront l'occasion de faire de belles découvertes culturelles, ils nous permettront aussi de réfléchir, de débattre de l'Europe, de son histoire, de son avenir.

L'Europe a-t-elle encore un message humaniste à porter ? Car c'est un territoire qui a toujours eu foi en l'homme. Peut-on changer le monde quand il va si mal ? Quelles sont les frontières de l'Europe, qu'elles soient géographiques, mentales, ou encore culturelles ? Ce sont autant de questions que nous poseront les artistes, et de nombreux intervenants venus de toute l'Europe.

Belle occasion aussi de croiser nos regards et d'échanger nos points de vue de l'ouest à l'est.

... à porter et partager ensemble

Depuis plusieurs années, les Lillois ont partagé ensemble, et avec d'autres – de la région, de la France entière, et même de l'étranger –, de formidables projets et expériences. Les succès de *Lille 2004* et de *Bombaysers de Lille*, ont été possibles par cette mise en commun de toutes les énergies. Ces projets, c'est toute une ville, tout un territoire qui les ont portés.

On se rappelle, en 2004, les fabuleuses fêtes d'ouverture et de clôture, ces centaines de milliers de personnes dans

les rues, les décorations de vitrines des commerçants, le *pain Lille 2004* ou le *café Lille 2004* ! On se souvient, en 2006, lors de *Bombaysers de Lille*, des parades de danseurs, des affiches et des vitrines indiennes, les Indes Festives. Ce ne sont



Midi-Midi

Pour ce voyage en *Europe XXL*, on sera prié d'oublier tous ses repères : le temps d'un week-end, les *Midi-Midi* vous feront glisser dans un espace-temps inconnu. Trois jours météoriques pendant lesquels on pourra vivre à l'heure de Budapest, Vilnius, Riga, Tallinn, Varsovie, Bucarest ou encore Istanbul, Berlin, Moscou et les Balkans. Trois jours à passer d'un lieu à l'autre pour goûter l'énergie singulière de ces nouvelles métropoles. Et du vendredi au dimanche, ce sera un concentré du meilleur de ces villes qui sera proposé : toutes les musiques (du folklore à l'électro), le spectacle vivant, la littérature mais aussi la mode, le design, la cuisine, les médias... *Midi-Midi*, ou comment vivre avec l'Est attitude



© FURA DELS BAUS

là que quelques exemples de ce qui a été inventé à Lille, avec **un enthousiasme incroyable** et dans un vrai esprit de coopération.

Et à chaque nouvelle édition de « *lille3000, le voyage continue* »... Pendant que la programmation s'organise, ce sont tous les Lillois qui se préparent eux aussi à l'*Europe XXL*. Ainsi, des centaines de choristes de toute l'Euro-métropole apprennent depuis décembre les répertoires d'Europe centrale et orientale pour la fête d'ouverture (*voir encadré*) du 14 mars prochain.

Dans les quartiers, à Hellemmes et à Lomme, l'*Europe Festive* succédera aux *Indes Festives*. Des réunions de présentation et de rencontre avec les habitants ont eu lieu dans tous les quartiers et les villes associées depuis l'été dernier et chacun d'eux travaille actuellement sur la thématique qu'il a retenue : la République tchèque dans le Centre, le Danube



aux Bois-Blancs, Istanbul à Wazemmes, la Pologne au Faubourg de Béthune, etc. **Chaque quartier abordera dans toutes ses facettes une ville ou une région d'Europe de l'Est.** Sont réunis dans ces projets une centaine d'équipements (culturels et autres), des dizaines d'associations, des commerçants, et bien sûr de nombreux habitants. Ce sont déjà près de **50 projets** qui ont été recensés et qui prendront forme dans les semaines à venir.

Les 10 quartiers de Lille partiront à la découverte d'un pays ou d'une culture d'Europe centrale et orientale, afin d'en dévoiler les richesses, les arts de vivre et les spécialités. Associations locales, écoles, bibliothèques, commerçants, équipements culturels, sportifs et sociaux sont invités à élaborer un projet commun en lien avec le thème choisi : musique, littérature, jeux, sport, cuisine, traditions. De mars à juillet, on pourra ainsi faire le tour de la métropole et des quartiers de Lille pour découvrir comment chaque collectif, autour des artistes invités, a souhaité raconter son Europe. Et tout finira en musique, autour d'un banquet.

- **WAZEMMES** / Bosphore
Samedi 9 mai 2009
- **VIEUX-LILLE** / Bulgarie
Samedi 16 mai 2009
- **FBG DE BÉTHUNE** / Pologne
Samedi 23 mai 2009
- **BOIS-BLANCS** / Danube
Samedi 30 mai 2009
- **LILLE-SUD** / culture rom
Dimanche 7 juin 2009
- **VAUBAN** / Serbie
Samedi 13 juin 2009
- **CENTRE** / République tchèque -
Dimanche 21 juin 2009
- **FIVES** / Roumanie
Samedi 27 juin 2009
- **MOULINS** / Hongrie
Dimanche 28 juin 2009
- **SAINT-AURICE** / Croatie
Samedi 4 juillet 2009

Comme en 2006, l'*Europe Festive* donnera lieu à des temps forts, entre moments conviviaux, spectacles, expositions, ateliers culinaires ou débats.

Dans les écoles également, les enfants travaillent sur un beau projet intitulé « L'Europe racontée aux enfants par les enfants ».

L'*Europe XXL* sera tout à la fois une grande fête, un fabuleux voyage, un espace d'échange... un rendez-vous à partager et à vivre ensemble. ■

lille3000, 105 Centre Eurallille,
03 28 52 30 00.
Site www.lille3000.com

Des chantiers de logements dans toute la ville

« **L**e logement est une demande très forte des Lillois. Notre objectif est qu'il puisse se construire 12 000 nouveaux logements d'ici la fin du mandat, dont 3 400 dans le cadre du Grand Projet urbain », rappelle Audrey Linkenheld, adjointe au Logement. Il s'agira de logement locatif social bien sûr, mais aussi de locatif privé, d'accession libre et d'accession aidée. Celle-ci, à des prix inférieurs à ceux du marché, est réservée aux familles qui n'ont jamais pu être propriétaires. » (1)

Les premiers chantiers ont démarré en 2008 et seront livrés cette année : le bailleur social CMH va inaugurer trois immeubles locatifs à Fives (deux immeubles de 47 et 32 logements rue du Becquerel) et à Wazemmes (23 logements rue d'Arcole). Autre livraison, celle du bâtiment Le Polychrome, dans le Bois Habité (Centre), qui mêle logements privés et 20 logements locatifs sociaux CMH.

À Fives, au total, ce sont 323 logements qui seront achevés ou lancés en 2009. À l'angle Frémy-Courbet, trois programmes de logements vont débiter, qui mêlent à la fois du logement locatif social LMH (40, dont 8 maisons individuelles), du



L'immeuble Arcole-Austerlitz (CMH) à Wazemmes.

logement privé La Foncière (28) et du logement en accession aidée (1) Pierres et Territoires de France (56). Rue de Flers, la friche Organum va accueillir 72 logements nouveaux, mêlant du locatif social LMH et du logement privé Escaut Habitat, dont une partie en accession aidée. Enfin, rue Eugène Jacquet, LMH devrait lancer d'ici la fin d'année la construction de 48 logements locatifs sociaux. Non loin de là, rue du Faubourg de Roubaix (Saint-Maurice Pellevoisin), c'est encore LMH qui débute le chantier d'un immeu-

ble de 71 logements locatifs sociaux. À Lille-Sud, LMH va engager la construction de logements sociaux rue de Cannes, tandis que Pierres et Territoires de France va lancer le chantier d'une centaine de logements en accession, dont une partie en accession aidée. Les travaux de voirie commencent également pour les maisons d'architecte (Kic promoteurs) de la friche Fauvet-Girel, rue Walter, en face du CHRU. ■

(1) Plus d'informations sur le site internet <http://gpu.mairie-lille.fr/Priorite-au-logement>

Des logements améliorés

« **L**e Grand Projet urbain prévoit que 1 700 logements sociaux bénéficieront d'une « réhabilitation » c'est-à-dire qu'ils seront rénovés pour un meilleur confort intérieur (sanitaires, chambres, cuisine, revêtements, rangements, etc.) ; 3 000 autres logements seront concernés par le réaménagement des pieds d'immeubles et de leurs abords (« résidentialisations »). Après Magenta-Fombelle (Wazemmes), Sylvère Verhulst et Portes du Sud

(Lille-Sud) en 2008, les chantiers d'amélioration de l'habitat vont se multiplier en 2009. À Lille-Sud, dans le parc locatif social, les bailleurs LMH et CMH vont engager des travaux de réhabilitation et/ou de résidentialisation dans les résidences Seine Loire Garonne (CMH), Gide-Vallès, Pierre Loti, La Fontaine, Léo Lagrange, Michelet et Faubourg d'Arras (LMH).

« La moitié des logements privés à Lille datent d'avant 1948, poursuit

Audrey Linkenheld, adjointe au Logement. La rénovation de ces logements, qui hébergent beaucoup de Lillois aux revenus modestes, constitue une autre priorité. Nous y consacrons 72 M€. » À Fives, Wazemmes, Moulins, Lille-Sud, les propriétaires de logements nécessitant de lourds travaux pourront recevoir des aides dans le cadre d'une OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) dont nous vous parlerons prochainement. ■

Cinq résidences en cours de relogement

À Lille-Sud, en ce début d'année, les 161 familles locataires de Rhône, Europe et Méditerranée (CMH) vont rencontrer leur bailleur et les élus lillois pour une présentation détaillée des modalités

de leur relogement. Les 165 familles résidant à Petit et Grand Clemenceau (LMH, Moulins) commencent les entretiens individuels de relogement, afin de trouver une réponse adaptée à chacune. La résidence voisine Verdun, relogée en 2008, sera quant à elle détruite d'ici la mi-2009. ■



Le Grand Clemenceau à Moulins.

Mais aussi...

Travaux de voirie (notamment le prolongement de la rue de l'Asie, à Lille-Sud), de déconstruction, annonce des concertations et enquêtes publiques... Vous trouverez ces informations dans *Lille magazine*, dans vos journaux de quartier et aussi sur le site du Grand Projet urbain <http://gpu.mairie-lille.fr>

Réunion publique à Saint-Maurice

Le jeudi 5 février à 18 h 30, une réunion publique se tiendra à Saint-Maurice Pellevoisin, à l'école Cornette, rue Eugène-Jacquet. À l'ordre du jour : le prochain démarrage d'un chantier LMH, rue du Faubourg de Roubaix, et une information sur le site dit "La Pépinière", dans la même rue.

Des équipements construits à Lille-Sud et Wazemmes

À Lille-Sud, sous réserve d'imprévus techniques (comme les appels d'offres infructueux), les travaux du **nouveau centre social de l'Arbrisseau** devraient démarrer en 2009. Imaginé par l'agence parisienne Colboc et Franzen, à partir d'un cahier des charges coécrit par les usagers de l'actuel centre social, le nouveau bâtiment sera quatre fois plus grand que son prédécesseur (passant de 300 à 1 200 m²). On y trouvera à la fois un accueil général de centre social, un centre petite enfance (centre multiaccueil de 25 places, centre de loisirs sans hébergement de 24 places, PMI), une structure adultes et une structure enfance (CLSH de 48 places et accompagnement à la socialité de 60 places, lieu d'accueil 12-16 ans). Les 16-25 ans pourront également bénéficier du suivi de Jeunes AILE (Aide à l'Insertion et Lutte contre l'Exclusion pour jeunes de 16 à 25 ans). L'ensemble des usagers trouveront dans ce bâtiment, construit selon les critères du développement durable, un coin lecture-documentation, une cuisine à vocation pédagogique ou encore une salle de couture. Le coût total du chantier est estimé à 5,95 M€.

Autre chantier qui devrait démarrer en 2009, celui du **centre social Lazare Garreau**. L'atelier parisien Robain Guieysse a été retenu pour ce nouveau bâtiment de 1 620 m², plus grand et plus adapté, qui sera situé non loin de l'actuel centre social. Le bâtiment, au toit végétalisé, accueillera à la fois un centre social et une structure "petite enfance". Celle-ci se composera d'un multiaccueil de 25 places, d'un CLSH de 40 places, d'une PMI et d'un accueil parents. Quant au centre social, il proposera quatre entités : enfance 6-12 ans ; enfance 13-17 ans ; un espace jeunes 16-25 ans et un secteur adultes. Au sud du quartier, les travaux du **complexe sportif Driss Berkani** débutent aussi cette année. Objectifs : la construction de vestiaires pour le terrain d'honneur du stade, la création d'un local d'accueil (club-house) de locaux techniques et loges. Le chantier doit durer un an.

À Wazemmes, un nouveau centre petite enfance sera construit à l'intérieur de la résidence locative sociale **Magenta-Fombelle**. Ces immeubles du groupe CMH ont déjà entamé leur résidentialisation



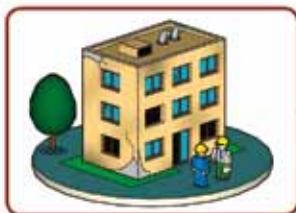
Le futur centre social Arbrisseau à Lille-Sud.



Le futur centre petite enfance de Wazemmes.

(aménagement des abords de la résidence et sécurisation). Les travaux de réhabilitation des locaux devraient durer six mois, à compter de la mi-2009. Le nouveau centre proposera ensuite 25 places en multiaccueil et 16 en CLSH (centre de loisirs sans hébergement). Un **terrain d'activités sportives** sera également aménagé à côté, à l'angle des rues Magenta et Austerlitz. Montant total de ce projet (résidentialisation, centre petite enfance et immeubles alentours) : 5 M€. ■

Déconstruction : le bâtiment démonté et recyclé



Etape 1 : Le bâtiment dégradé est vidé de ses habitants. Les relogés accèdent à des logements plus récents, plus confortables, adaptés à la taille des familles, dans le quartier de leur choix.

Etape 2 : Début de la «déconstruction» du bâtiment : l'entreprise de travaux supprime si nécessaire les éléments contenant de l'amiante (désamiantage). Puis elle démonte les matériaux (fenêtres, sanitaires, installation électrique, moquettes etc), stockés dans des bennes différentes.



Etape 3 : Les matériaux qui peuvent être réutilisés après traitement sont envoyés dans des centres de recyclage spécialisés. Les matériaux non recyclables partent dans des centres de traitement des déchets spécialisés.

Etape 4 : Une pelleteuse «grignote» le bâtiment : elle casse l'armature de béton armé, de haut en bas, et la déferraille. Cette ossature de béton armé constitue en général 90% du volume et du poids du bâtiment.



Etape 5 : Une fois concassée, cette armature peut être réutilisée. Elle sert notamment à fabriquer des revêtements routiers. Ces déchets, qui ne présentent aucun danger pour la santé, sont parfois réemployés sur place, pour remblayer le terrain.

Etape 6 : Le nouveau bâtiment est alors édifié sur les remblais provenant du bâtiment déconstruit.



La déconstruction, c'est :

- > Un chantier plus respectueux de l'environnement (il favorise le recyclage),
- > Un chantier plus long, mais moins bruyant pour le voisinage (sauf la phase de «grignotage»),
- > Un chantier qui utilise plus de main d'œuvre qu'une démolition classique.

Durée moyenne du chantier de déconstruction d'un immeuble : quatre à six mois

« Une baisse des coûts de la construction qui va aider le logement social et les équipements »



Alain Cacheux, adjoint en charge des Grands Projets urbains, fait le point sur le projet lillois, trois ans après son lancement.

Lille magazine : Quelles seront les avancées du GPU en 2009 ?

Alain Cacheux : Le GPU devrait connaître en 2009 des réalisations concrètes très significatives, au-delà des relogements largement entamés en 2008 et qui se traduiront par des démolitions de logements obsolètes en 2009 (par exemple la barre Verdun à Moulins). La première livraison de logements sociaux sur les sites associés de Fives et de Wazemmes devrait être effective ; une deuxième série de constructions débute. De plus le démarrage des constructions de logements privés (locatif, accession libre, accession aidée) devrait être une réalité notamment à Lille-Sud.

Les travaux vont également démarrer à Lille-Sud : aménagement des terrains rue de l'Europe, démolition de l'immeuble et parking de l'immeuble Oise, démarrage de la construction des centres sociaux de Lille-Sud.

Enfin, une première tranche de voirie, avec le prolongement de la rue de l'Asie, devrait être réalisée.



Chantier de logements CMH, rue du Becquerel à Fives.

Le futur centre social Lazare Garreau.



Lille magazine : Quelles sont les spécificités du GPU lillois par rapport aux projets de rénovation urbaine d'autres grandes villes françaises ?

Alain Cacheux : Le projet lillois est particulièrement exemplaire dans sa conception, par rapport aux objectifs que s'est fixés l'ANRU, l'Agence nationale pour la Rénovation Urbaine. Je rappelle ces objectifs majeurs : transformation urbaine des quartiers d'habitat social, augmentation de la diversité et de la mixité sociale dans ces quartiers, retour d'équipements et d'espaces publics de qualité. Il s'agit de refaire de la ville dans tous les quartiers. La composition du budget du GPU illustre cette pluralité d'objectifs : 35 % des investissements vont à la construction de logements, 20 % pour les aménagements, 22 % pour les nouveaux équipements.

Par ailleurs, ce projet prend largement en compte les enjeux environnementaux. C'est, aussi, un projet urbain où l'on construit plus de logements sociaux que l'on n'en démolit (750 démolis pour

1 100 construits). Ils sont mieux répartis dans l'ensemble des quartiers de la ville, notamment par le biais des sites associés.

Lille magazine : La crise économique et financière actuelle peut-elle avoir des effets sur la réalisation du Grand Projet urbain ? Quelles actions de la Ville pour lutter contre ces effets ?

Alain Cacheux : La crise va freiner la réalisation de logements privés. Néanmoins, la Ville a su ajuster le cahier des charges de ces constructions pour les rendre possibles. Parmi nos exigences, le fait que ces nouveaux logements privés (accession aidée ou intermédiaire) soient vendus à des prix raisonnables. Cela limite les risques de non-commercialisation, en rendant le prix de ces logements adapté aux ressources réelles des familles. Par ailleurs, la crise entraînera une baisse des coûts de construction, lesquels avaient augmenté de manière déraisonnable depuis quelques années. Cela aidera à sortir des projets de logements sociaux et d'équipements publics. ■

Contes de nos 1 001 grands-mères



© DANIEL RAPAICH

Il y a L'amour providence, Nounja et son destin ou Les promesses. Des histoires, transmises essentiellement de façon orale, par **des femmes inscrites au cours d'alphabétisation du centre social Lazare Garreau**. Cette structure de proximité de **Lille-Sud** propose des ateliers pour que les femmes d'origine étrangère qui le souhaitent puissent apprendre le français. « *Actuellement, une quarantaine d'entre elles en bénéficient, remarque le directeur du centre, des femmes entre 20 et 70 ans au "niveau" différent, certaines ne parlant pas du tout le français, d'autres pouvant s'exprimer mais ne sachant pas le lire ou l'écrire ou quelques-unes encore qui ont envie tout simplement de faire des progrès.* » En parallèle de ces cours d'alphabétisation s'est mis en place **un atelier contes**. Une autre façon d'échanger et, dans le même temps, de faire des progrès. « *Cet atelier a beaucoup*

aidé les femmes en alpha », précise **Annie Genevriez**, bénévole qui se plaît à animer ces moments autour du conte avec **Maryline Ratajczak**, la responsable du secteur adultes à Lazare Garreau. « *Elles fournissent beaucoup d'efforts, dans une ambiance agréable* », ajoute **Aïcha Mahit**, membre du comité des usagers qui donne un coup de main pour les traductions de l'arabe au français et vice versa.

Très motivées

« *Ces femmes sont assidues, toujours à l'heure et très motivées* », ajoute-t-elle. À tel point que non seulement les progrès sont indéniables mais que les contes ont donné naissance à deux recueils. Le premier, édité en 2007, s'est construit sur la **mémoire collective de mères et de grands-mères de Lille-Sud**, le temps de se former ensemble et de partager des histoires. Dans la foulée, l'envie d'en faire

un deuxième s'est exprimée. **Sous le nom de Kan Yamakan, le collectif de ces femmes**, inscrites au cours d'alphabétisation et à l'atelier contes, a recueilli les récits venus d'ailleurs qui se racontent de génération en génération. Elles les ont traduits, adaptés et mis en forme « *pour que les générations futures n'oublient pas que toute histoire, vraie ou fictive, est magique malgré le déracinement et les difficultés de la vie* ». Annie Genevriez, quant à elle, a eu l'idée de mettre en vente ce petit recueil des « **Contes de nos 1 001 grands-mères** » afin de financer l'achat de dictionnaires pour les femmes. Car l'envie d'apprendre ne s'arrête pas là. **Un troisième recueil de contes et un polar sont en cours d'écriture...** ■

Pour acheter le recueil « **Contes de nos 1 001 grands-mères** », appelez le centre social Lazare Garreau au 03.28.55.38.20.



© DANIEL RAPAICH

Des habitants ont sculpté le lien...



L'artiste Jean-Marc Demarcq, à droite, a partagé l'enthousiasme de la création avec des habitants des Bois-Blancs.

« Un corps qui parle est beau », résume Jean-Marc

Demarcq en présentant les sculptures qu'il réalise.

Cet artiste a été accueilli en résidence à l'Espace Pignon

par le CABB, comité d'animation des Bois-Blancs.

Là, des habitants sont venus partager l'enthousiasme de la création avec lui.

« Cette résidence a du sens car il s'agit d'une belle histoire entre moi et certains habitants dans ce quartier en pleine mutation », raconte Jean-Marc Demarcq.

« J'ai eu plaisir à faire découvrir la sculpture et la création artistique à des personnes qui n'en auraient jamais eu l'occasion. Les attitudes de certains ont évolué, poursuit-il. De la peur de ne pas savoir réaliser, ils sont passés à la joie et à la fierté de créer. »

Un thème proposé par l'artiste les a réunis : le lien, lien entre personnes de cultures différentes, lien entre travail industriel connu et nouvelles activités comme à Euratechnologies, lien entre anciens et nouveaux

habitants, lien entre mémoire du passé et avenir...

Jean-Marc Demarcq puise sa créativité dans l'expression du corps. Ou plutôt dans ses expressions.

« Toute la vie tourne autour de cela, remarque-t-il, cette recherche de l'équilibre entre le corps et l'esprit. »

Il ne raconte donc pas le corps dans son paraître mais dans son être.

« Il est porteur de tant d'émotions », ajoute l'artiste.

Chercher l'épanouissement...

« Dans notre société actuelle, je trouve que la notion du corps se situe beaucoup plus souvent dans le complexe que dans l'épanouissement », dit-il encore.

Lui, c'est l'épanouissement qu'il sculpte. L'authenticité, la recherche sur soi-même, le sens de la vie...

Voilà plus d'une vingtaine d'années que Jean-Marc Demarcq s'est mis à modeler la matière.

Alors qu'une prof de collège lui découvre des capacités d'il-

lustration, il se sent pousser l'envie de faire une école des Beaux-Arts. Lorsqu'il entre à l'école d'Arts appliqués, il suit la formation publicité.

« Mais je passais beaucoup plus de temps dans les ateliers peinture et sculpture », se souvient-il.

Il va d'abord s'adonner à la peinture, en créant et en effectuant divers travaux de recherche.

« Quand j'ai pu payer un modèle, je me suis aperçu que je cherchais de plus en plus le volume et que je me détachais de la couleur », raconte-t-il.

Il se lance alors dans la sculpture. Depuis, il crée, il expose, il donne des cours et participe à certaines résidences pour des rencontres avec la population, comme aux Bois-Blancs.

Du 24 janvier au 2 février, les œuvres réalisées avec les habitants sont exposées à l'espace Pignon. C'est ce samedi 24 janvier qu'est inaugurée une œuvre de Jean-Marc Demarcq, installée sur le pont-levis à la gare d'eau du quai de l'Ouest. Sur le thème du lien, là encore, l'artiste a imaginé deux personnages qui se tournent l'un vers l'autre, l'un symbolisant le passé, l'autre l'avenir du quartier.

Un homme et une femme, venus d'horizons différents, situés sur les lisses des guidages de l'eau, s'interrogent sur les mutations du quartier... ■

Espace Edouard Pignon, 11 rue Guillaume Tell, exposition visible du 24 janvier au 2 février, de 15h à 18h.

Entrée libre. Une rencontre autour d'un café avec l'artiste et les habitants qui exposent leurs œuvres est proposée le dimanche 1^{er} février à 10h.

<http://membres.lycos.fr/demarcq>



Thème proposé à tous ceux qui ont eu envie de découvrir la sculpture : le lien.

400 têtes de génération future !

Consommer mieux, c'est aussi se nourrir différemment. Les écoliers y sont de plus en plus sensibilisés.



© ANAIS GADEAU

Cet après-midi là, des élèves de l'école Viala franchissent la porte de la Maison Folie de leur quartier. Mission : visiter l'exposition « *Comment mieux consommer aujourd'hui et demain* » qui s'est tenue dans le cadre du **Festival des Futurs Viables** en décembre dernier. Et s'ils visitent l'exposition, c'est surtout pour en retirer des « *petits trucs* » qu'ils peuvent eux-mêmes appliquer au quotidien. Car ce Festival des Futurs Viables, porté par la **Ville de Lille** avec de nombreux partenaires, a présenté des initiatives et des exemples concrets mis en place par des hommes et des femmes pour un monde plus équitable et plus écologique.

Les écoliers de Viala sont tout ouïe, guidés par une animatrice, Charlotte, chargée de leur expliquer les différentes solutions proposées par des designers, entreprises, industriels ou collectivités. Avec une idée en tête : trouver des solutions pour aider la planète ! **Les enfants entre 8 et 10 ans** commencent par se rappeler les moyens de déplacement qui ne polluent pas la planète. « *Vous savez ce que sont les gaz à effets de serre* », leur

demande Charlotte. Perplexité. « *Mais si*, remarque Laetitia, leur institutrice, *nous avons parlé de CO₂ la semaine dernière*. » Car un travail autour du développement durable est réalisé dans le cadre scolaire, inscrit au programme de l'Éducation nationale mais aussi motivé par l'équipe enseignante de cet établissement scolaire. « *Nous menons un projet européen autour de l'alimentation et du développement durable*, précise Laetitia, *par le biais d'échanges avec la Norvège, le Danemark, l'Écosse et l'Angleterre*. » L'alimentation, il en est question aussi au cours de la visite de l'exposition. Avec précisions sur le contenu de petits bâtonnets dits au crabe ou d'une célèbre pâte à tartiner.

Bus, peinture et lumière

Les écoliers restent un moment attentifs à une expo de photos particulièrement intéressante. L'artiste a photographié une famille de classe moyenne entourée de la nourriture dont elle dispose pour une semaine, au Japon, en Allemagne, en Inde, aux États-Unis, au Tchad

ou au Mexique. De quoi discuter et s'interroger. Occasion aussi d'évoquer les fruits et légumes de saison, les produits issus du commerce équitable ou les emballages.

Le groupe d'enfants s'arrête également devant un panneau expliquant la fabrication d'une bouteille plastique. Et constate qu'elle provoque dix sources de pollution (usines et transports) pour un usage très éphémère. À mi-parcours, Charlotte leur demande ce qu'ils ont retenu. « *Il faut prendre le bus*, dit l'un d'eux, *ou alors faire du vélo ou marcher*. » « *Il faut utiliser des peintures pas toxiques pour chez soi* », ajoute un camarade. « *Et ne pas oublier d'éteindre la lumière* », affirme encore un troisième. « *Les enfants sont de plus en plus sensibilisés au développement durable*, confirme leur institutrice, *le sujet les intéresse, les interpelle et, à l'école, nous faisons passer des messages de manière à ce que les habitudes changent petit à petit*. » « *Certains sont aussi sensibilisés par leur famille, de plus en plus d'ailleurs*, remarque-t-elle au regard des évolutions constatées après cinq ans d'enseignement. La visite de l'expo s'est terminée par un **atelier créatif** au cours duquel les « *consommateurs en herbe* » ont fabriqué une pochette avec des matériaux recyclés. Au total, **ce sont plus de 400 enfants et jeunes qui sont passés par la Maison Folie** pour mieux comprendre comment il est possible aujourd'hui de consommer autrement... ■



© ANAIS GADEAU

Des enfants attentifs et intéressés écoutent les explications d'une animatrice sur les possibilités de se déplacer en respectant davantage la planète.

Une nouvelle Miss pré-nommée Sophie



Les candidates se sont prêtées au jeu de différentes chorégraphies tout au long de l'après-midi. Mais où se cache la future Miss Fives ?



C'est Sophie De Myttenaere, la nouvelle Miss Fives 2009.

Les podiums, elle connaît. **La nouvelle Miss Fives 2009, Sophie De Myttenaere,** les arpente depuis l'âge de 8 ans ! « Il existe plusieurs catégories selon l'âge, précise-t-elle, les "baby", les "mini", les "miss junior" et les "miss". » « J'ai vu l'exemple de mes deux grandes sœurs qui participaient aux concours de miss et aux sélections de mannequinat, poursuit Sophie, cela m'a aussi donné envie. » Un peu plus qu'à sa sœur jumelle, d'ailleurs, qui se présente de temps en temps mais moins souvent que Sophie. « Il nous est déjà arrivé d'être deux sœurs sur le podium, ajoute Miss Fives. Mais quand l'une est élue et l'autre pas, il n'y a pas de rivalité, pas de jalousie, nous sommes contentes l'une pour l'autre. » Sophie compte une dizaine de titres auxquels s'est donc ajouté, en novembre dernier, celui de Miss Fives 2009, celui de Miss Fives 2009, rempli quelques « obligations » rythmées par les rendez-vous du quartier et même de la ville. Organisé par **l'Union commerciale et artisana-**

Miss dans de petites villes du Pas-de-Calais, raconte encore Sophie. Si je suis élue, j'ai moins de représentations à assurer. » Car si cette jeune femme aime beaucoup représenter un quartier ou une ville lors de manifestations festives et cérémonies variées, son emploi du temps n'est pas élastique ! « Je suis en première année de BTS assurance en alternance », précise-t-elle, soit moitié en cours et moitié dans l'entreprise. Si les concours de Miss lui plaisent beaucoup, elle ne souhaite pas pour autant mettre en péril ses études. Avec une ambition professionnelle : celle de se spécialiser dans le secteur bancaire pour s'occuper du patrimoine des particuliers...

Beaucoup d'émotion !

Désormais, Sophie De Myttenaere, en tant que Miss Fives 2009, remplit quelques « obligations » rythmées par les rendez-vous du quartier et même de la ville. Organisé par **l'Union commerciale et artisana-**

nale de Fives, ce concours a ainsi vu se dérouler sa douzième édition. « Je m'étais déjà présentée l'année dernière, remarque Sophie, mais sans résultat. Cette année, j'espérais être parmi les trois dauphines. Curieusement, j'étais à l'aise, pas du tout stressée, mais quand mon nom a été annoncé en tant que Miss, ça a été beaucoup d'émotion ! » La nouvelle Miss Fives aime la mode, les voyages et les rencontres. Heureusement, car les rencontres durant cette année 2009 vont être nombreuses !... ■

Fives

Gilles Pargneaux a présenté ses vœux à la population

Plus de cinq cents Hellemmois ont répondu à l'invitation de leur Maire et du Conseil communal à l'occasion de la traditionnelle cérémonie des vœux à la population

Après avoir salué et remercié la présence de Bernard Derosier, Député de la circonscription, et les élus des communes avoisinantes, Gilles Pargneaux a tout d'abord fait un tour d'horizon de la politique internationale, évoquant bien entendu les événements du Proche-Orient et le conflit ravivé à Gaza entre les Palestiniens du Hamas et l'État d'Israël en espérant qu'une solution rapide soit trouvée en concertation avec l'ONU. Après s'être félicité de la libération d'Ingrid Betancourt, le Maire d'Hellemmes ne pouvait que saluer l'élection de Barak Obama et évoquer la crise financière qui touche l'ensemble des continents.

Cette crise qui en France vient « *d'ébranler tout un système et symbolise la faillite du modèle du libéralisme économique et financier, mettant de ce fait en cause le pouvoir d'achat des Français* ».

Avant d'évoquer les réalisations de la commune et de tracer les grandes lignes des actions futures, Gilles Pargneaux est revenu sur les victoires de la gauche aux élections municipales et cantonales, et bien sûr, celle de Martine Aubry à la tête du Parti socialiste qui « *donnera un nouvel élan à la première force d'opposition, seule capable de faire front au libéralisme et au capitalisme* ».



Quatre priorités et sept grands projets.

Évoquant sa commune, Gilles Pargneaux a dressé le bilan des dernières réalisations et les différentes actions à mener avec l'équipe communale pour les six ans à venir. Rappelant tout d'abord les **quatre priorités** qui rythment le quotidien des Hellemmois : **la qualité de ville, le projet éducatif local, la vie collective et la solidarité**, le Maire d'Hellemmes a présenté les **sept grands projets** dont notamment l'aménagement de nouveaux espaces publics, une voirie avec des réhabilitations de chaussées et trottoirs en concertation avec la Communauté Urbaine de Lille, le logement pour répondre au mieux à une demande très élevée (300 logements sur le seul parc de la Filature), l'entretien des équipements publics, le fleurissement avec pourquoi pas à la clé l'attribution d'une

fleur au concours régional des Villes et Villages fleuris, faire du sport et de la culture un soutien à la vie collective, s'impliquer très activement dans la petite enfance et accompagner les jeunes dans leurs envies et leurs projets...

Pour conclure son intervention, le Maire d'Hellemmes a confirmé sa passion et son amour pour ses concitoyens : « *Nous avons envie de vous aider parce que nous vous aimons ; si nous ne vous aimions pas, nous n'aurions pas envie de vous aider.* » ■





Monoxyde de carbone : danger !

Avec près de 200 victimes par an, le Nord - Pas-de-Calais est la région la plus exposée aux risques du monoxyde de carbone. Pour éviter l'intoxication par ce gaz inodore, quelques précautions s'imposent.

Le monoxyde de carbone est l'une des principales causes d'intoxication accidentelle dans les logements. Ce gaz inodore et invisible est toxique et mortel. Il résulte d'une mauvaise combustion d'appareils de chauffage, quelle que soit la source d'énergie : bois, gaz (naturel ou butane), charbon, pétrole. C'est un gaz asphyxiant qui prend la place de l'oxygène dans le sang et qui peut être mortel en moins d'une heure. L'intoxication se manifeste par des maux de tête, des nausées, de la fatigue. Dans les cas les plus graves, elle entraîne des vertiges, des pertes de connaissance qui amènent au coma puis au décès de la personne exposée. Un détecteur spécifique peut faciliter sa détection, mais la meilleure des solutions reste la prévention pour éviter sa venue.

Il est obligatoire de **faire entretenir sa chaudière tous les ans** par un professionnel qualifié. En cas d'absence prolongée, il est conseillé de la laisser fonctionner au ralenti pour protéger l'installation de chauffage central contre le gel.

Le conduit de cheminée doit être vérifié deux fois par an par un professionnel. Un conduit d'évacuation bouché ou obstrué ne permet pas aux gaz issus de la combustion de s'évacuer.

Les amenées d'air frais du logement ne doivent absolument pas être bouchées. Cela empêche le renouvellement d'oxygène dans le logement et entraîne également de l'humidité et des moisissures. Aérer son logement même en hiver est indispensable.

Les appareils non raccordés – comme les cheminées bio-éthanol, les chauffages au pétrole, etc. – ne doivent être utilisés que de façon intermittente et sur une courte durée. Ils doivent être installés dans une pièce suffisamment grande et aérée.

Il ne faut jamais se chauffer avec des chauffages pour locaux industriels, ils

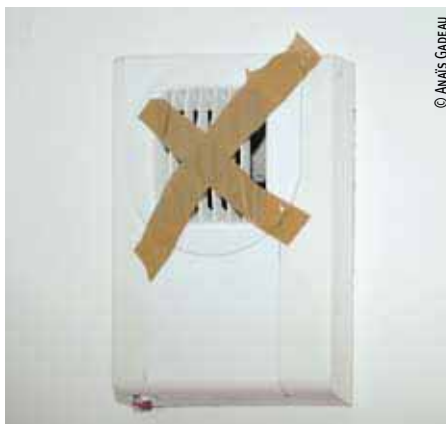


sont prévus pour de très grands locaux ventilés ; ni avec des radiateurs de camping prévus pour l'extérieur ; le four de la cuisinière porte ouverte n'est pas non plus un chauffage.

Les brûleurs des cuisinières à gaz doivent être **nettoyés régulièrement**. La flamme doit être bleue et courte et ne pas noircir le fond des casseroles.

Le Service Communal d'Hygiène et de Santé de la Ville de Lille, sous la délégation

d'Audrey Linkenheld, adjointe au maire à la politique du logement, est régulièrement sollicité lorsqu'une intoxication a été constatée par la Préfecture du Nord. Un inspecteur de salubrité se rend alors en urgence sur place pour examiner les lieux. Dans la majorité des cas, il s'agit d'appareils de chauffage mal entretenus et de conduits de cheminées qui n'ont pas été ramonés. Ce sont les professionnels – plombiers chauffagistes – qui dans le cadre de l'entretien obligatoire effectuent un diagnostic d'émanation de monoxyde de carbone. En cas de doute, vous pouvez par demande écrite obtenir un rendez-vous avec un ingénieur du Service Communal d'Hygiène et de Santé pour une inspection préventive – mesure du CO dans l'air. En cas d'urgence, ce sont les pompiers qui interviennent pour porter assistance en cas d'intoxication. ■

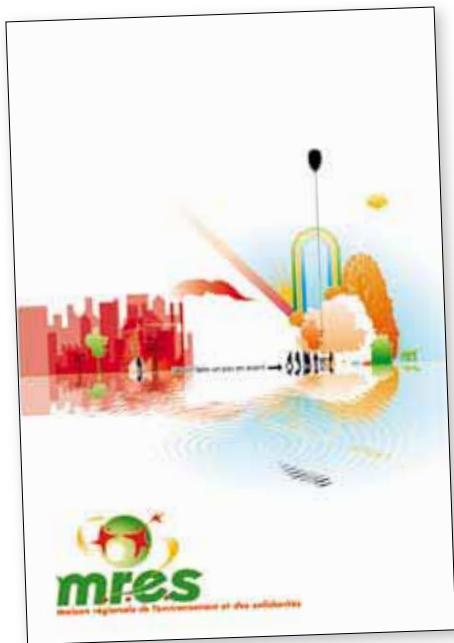


Infos et contacts : Service Communal d'Hygiène et de Santé – Hôtel de Ville de Lille – Tél : 03 20 49 54 71. Fax : 03 20 49 50 56.



La « Maison écolo » fête ses 30 ans

La MRES, Maison régionale de l'environnement et des solidarités, compte plus de 100 associations qui s'activent en faveur de la nature et des droits de l'Homme. Installée sur Lille depuis 1979, elle fourmille d'idées et de projets.



À l'origine, un accord. La municipalité lilloise et une dizaine d'associations décident d'ouvrir un lieu, sur Lille, où peuvent siéger les associations concernées par les questions d'écologie au sens large : protection de l'environnement et des espèces, problèmes énergétiques, cadre de vie, consommation, lutte pour le recyclage des déchets ou contre les pollutions industrielles... **C'était en 1979. La MNE, Maison de la nature et de l'environnement, était née.** Trente ans après, elle compte quelque **110 associations** mobilisées dans les domaines liés à la nature, à l'environnement, aux solidarités et aux droits de l'Homme. Elle s'est d'ailleurs rebaptisée MRES, en 2006,

devenant ainsi **Maison régionale de l'environnement et des solidarités** afin de mieux représenter la diversité de ses associations adhérentes. Pour ces dernières, appartenir à la MRES, c'est pouvoir bénéficier d'un soutien logistique. Accueil, reprographie ou mise à disposition de salles font partie des services dont une association a besoin. Mais vivre à la MRES, ce n'est pas simplement être consommateur de services ! Ce qui a suscité la création et le développement de cette maison, ce sont des valeurs communes, une volonté d'engagement et de mise en commun au service du développement durable et du respect de l'Homme, au niveau local comme au niveau planétaire. Alors, tout ce « petit monde » s'active ! Ca discute, ça débat, ça combat, ça sensibilise, ça informe, ça met en œuvre.

La MRES favorise les initiatives, appuie les projets, aide à la réalisation d'actions. Elle s'attache à créer les conditions d'une concertation permanente entre les associations au sein de son réseau et entre associations et autres acteurs. La Maison coordonne également le guide des promenades vertes, la dynamique Natureville, des campagnes d'année... C'est là aussi, dans les locaux du **23 rue Gosselet** mis à disposition par la Ville de Lille, qu'elle gère le CRID, Centre régional d'information et de documentation. **Un fonds riche de 15 000 références documentaires** accessibles à tous, spécialistes, étudiants, enseignants ou grand public. ■



Trois questions à Emmanuelle Latouche, directrice de la MRES

Lille magazine : Quel est le point fort de

« votre » Maison aujourd'hui ?

Emmanuelle Latouche : La rencontre. Toutes les associations adhérentes participent à la gestion et à l'animation du lieu. La quarantaine d'entre elles hébergées rue Gosselet ne se sont pas retrouvées là car elles étaient en quête d'un toit ! Elles partagent les mêmes valeurs autour du respect de l'Homme et de la planète. Elles souhaitent le dialogue et l'échange.

L.M. : Et un point « faible » ?

E. L. : Notre complexité ! La MRES est une véritable pépinière qui vit autour de trois métiers : une « boîte à outils » avec toute la logistique nécessaire au service des associations, une coordination de projets et un outil de documentation qu'est le CRID. Souvent, les gens ne connaissent qu'un bout de la maison ! Mais c'est aussi cette complexité qui en fait la richesse et qui la rend unique en France. Élus, responsables institutionnels ou associations viennent régulièrement d'autres villes ou d'autres pays afin de comprendre comment la MRES fonctionne. Ils veulent créer un même lieu qui fédère, anime et mutualise.

L.M. : Le fait que l'environnement et le développement durable soient aujourd'hui sous les feux permanents de l'actualité a-t-il eu une incidence sur la MRES ?

E.L. : Nous constatons encore davantage d'audience. Les associations ont le sentiment d'avoir contribué à sensibiliser le grand public mais aussi le monde politique et institutionnel. Nous sommes des aiguillons utiles, force de protestation mais aussi à l'initiative d'actions bien concrètes. Et la transversalité entre l'environnement et les droits de l'Homme à laquelle la MRES tient tant s'avère plus que jamais indispensable...



Pour la nature depuis longtemps

Ils sont de divers combats. De tous ceux qui impliquent de respecter la nature et l'environnement. Ils ont protesté contre la construction de l'autoroute A24 et manifestent contre le nucléaire. Ils alertent, depuis de nombreuses années, sur les dangers des pesticides pour la biodiversité mais aussi pour l'Homme et expliquent en quoi l'arrachage des haies autour des terres agricoles entraîne de graves problèmes pour le ruissellement des eaux de pluie et l'érosion des sols fertiles. Entre autres. Les membres de la **Fédération Nord Nature Environnement** s'investissent en faveur de notre planète et de ses habitants. « *Notre Fédération a été créée en 1970 par un groupe de scientifiques de l'Université de Lille qui constataient alors les dégâts grandissants que subissait la nature et par un groupe d'associations déjà mobilisées sur ce thème* », précise **Jacqueline Ista, sa présidente depuis 1995**. « *Notre premier combat a été de défendre l'estuaire de la*

Canche contre un projet de barrage », se souvient-elle. La Fédération a aussi été à l'origine, avec quelques autres, de la création de la Maison de la nature et de l'environnement. « *Il était bien d'avoir un lieu pour ranger nos documents, pour nous retrouver, pour accueillir le public et être un lieu de débats et d'expression autour d'objectifs communs* », remarque Jacqueline Ista. La Fédération Nord Nature Environnement – et ses **57 associations affiliées** – a quelque peu modifié son nom en décembre 2007. Elle a tout simplement ajouté « *Environnement* » à « *Nord Nature* », histoire de mieux marquer son engagement. Et aussi de montrer davantage le lien avec la Fédération Nationale Nature Environnement à laquelle elle est elle-même affiliée. « *Nous mettons en place des expositions que nous prêtons gratuitement aux organismes ou écoles pour sensibiliser chacun*, remarque Jacqueline Ista, *nous organisons des conférences, des sorties de découverte avec nos*

associations affiliées, nous participons aux commissions institutionnelles pour faire entendre notre voix. » « *Et lorsque nous nous opposons, nous proposons des solutions alternatives* », ajoute encore la présidente, qui craint que la crise financière actuelle ne soit « *un prétexte pour reporter à plus tard les solutions écologiques alors qu'il faudrait les mettre en œuvre maintenant pour éviter que ne s'accroisse la crise économique et sociale* »... ■



Un stand de la Fédération Nord Nature Environnement aux Assises nationales des risques technologiques, à Douai, en octobre 2008.

Tous les amapiens, toutes les amapiennes...

Cest un producteur de légumes militant qui en a eu l'idée. Pour vivre de son travail, en harmonie avec ses convictions, **Romuald Botte** a souhaité créer une AMAP, Association pour le maintien de l'agriculture paysanne. Entouré par quelques personnes engagées comme lui pour plus de respect de l'environnement et plus de solidarité, il s'est lancé en 2007. Depuis, il s'est constitué une clientèle de soixante amateurs. Soixante « candidats » qui lui

achètent, chaque semaine, un panier de légumes pour dix euros. « *Ce panier contient cinq variétés de légumes, de saison forcément* », précise **Hélène Lacroix**, amapienne depuis le début. « *Son prix reste fixe quels que soient les cours du marché ou les aléas climatiques, ajoute-t-elle, ce qui garantit au producteur son salaire.* » **L'association organise la distribution sur deux sites**, l'un à Hantay, village où cultive le producteur, l'autre sur Lille. « *Devenir membre de*

l'AMAP des Weppes, ce n'est pas seulement s'engager à acheter les paniers de légumes, c'est aussi participer au fonctionnement de l'association », ajoute Hélène. Elle s'active autour de quelques principes incontournables : **soutenir et développer** une agriculture paysanne de proximité et à taille humaine, **maintenir** des terres agricoles en zone périurbaine, **favoriser et promouvoir** des filières de production écologiquement saines, **donner accès** à tous à une nourriture de qualité et rétribuer de façon décente et respectable les producteurs. La production de Romuald Botte suffit à garantir les 60 paniers hebdomadaires. Pour respecter tous ces principes évoqués, l'association refuse donc de nouveaux adhérents. Elle vient aussi d'adhérer à la MRES, où elle se réunit une fois tous les deux mois et parce qu'il lui semblait naturel de rejoindre cette grande « maison » où tous se retrouvent autour de mêmes centres d'intérêt. C'est d'ailleurs là que les paniers sont distribués les mardis soir. ■

■ www.amap-des-weppes.net.eu.org





Une maison en effervescence !



© DANIEL RAPACH

La fibre associative d'Evelyne Ledez

Lors de la composition de l'équipe municipale en mars dernier, **Evelyne Ledez s'est vue chargée de la vie associative par Martine Aubry.** « Forcément, c'est un sujet qui me parle beaucoup », note la nouvelle élue. Car la vie associative, elle y est depuis toute petite ! Ses parents y étaient engagés et y ont fait participer leurs enfants, dont Evelyne. Aujourd'hui à la retraite de son poste de responsable « insertion » au centre social Marcel Bertrand, la désormais **conseillère municipale lilloise** consacre toujours du temps à plusieurs associations. « *Je m'investis dans différents secteurs, précise-t-elle, la petite enfance, les loisirs, l'humanitaire ou encore la solidarité dans ma ville d'Hellemmes.* » Car Evelyne Ledez aime à rappeler qu'elle est hellemmoise. Elle occupe d'ailleurs le poste d'adjointe au maire d'Hellemmes chargée des solidarités et du logement. « *Enfinement, mon départ en retraite est bien tombé, avec ces nouveaux engagements d'élue, remarque Evelyne Ledez, car c'est très prenant.* » Sa mission de conseillère municipale lilloise, elle ne l'attendait d'ailleurs pas. « *J'étais 51^e sur la liste de Martine Aubry* », se souvient-elle, et grâce à ses très bons résultats, le conseil municipal se compose de... 51 élus de la majorité ! « *J'ai toujours été sympathisante au Parti socialiste, remarque-t-elle, mon adhésion remonte en 1997 après avoir écouté le récit d'une délégation d'Orange expliquant les difficultés qu'elle rencontrait dans cette ville gérée par le Front national.* » « *Je ne m'engage jamais à la légère, ajoute-t-elle, et depuis j'essaie toujours de bien m'impliquer...* » ■



Lors de la Journée des associations interculturelles à la Maison des associations.

© JULIEN SYLVESTRE

Elle ne désemplit pas. Une quarantaine de passages par jour, des formations, des permanences d'experts, des réunions, des conférences et des débats..., **la Maison des associations** ne s'ennuie pas ! Elle accueille aujourd'hui **plus de 400 associations.** Beau « résultat » après une année seulement de fonctionnement. Ouverte précisément en octobre 2007, elle a déjà trouvé son rythme de croisière. Rythme de croisière qui n'exclut pas la mise en place de nouveaux projets et la venue d'autres associations. Elles sont environ 1 500 à Lille. Certaines d'entre elles pourraient donc encore rejoindre la « Maison ». « *Celles qui se sont inscrites ont quelques motivations en commun, précise Jérôme Hesse, directeur de la structure : les conseils et formations dont elles peuvent bénéficier, les ressources documentaires et les prêts de salles dont elles peuvent disposer et également la volonté de se rencontrer, d'échan-*

ger, de débattre, de se faire connaître, bref, de participer à un mouvement collectif de citoyenneté. » « *C'est une maison qui vit* », résume Evelyne Ledez, conseillère municipale chargée de la vie associative, rappelant la création nouvelle d'un **Conseil d'Orientation.** « *La Maison des associations étant une structure municipale, elle ne peut bénéficier d'un conseil d'administration* », explique-t-elle, d'où ce conseil d'orientation associant têtes de réseaux associatifs et élus municipaux pour contribuer à la réflexion sur les orientations et la programmation du lieu. Si 25 % des associations inscrites à la MDA travaillent sur des projets culturels, de nombreuses thématiques sont représentées. « *Depuis la rentrée 2008, on constate une montée en puissance du nombre de demandes, remarque Jérôme Hesse, et parmi celles-ci, une forte demande en matière de bénévolat.* » « *Le public a trouvé le chemin de la Maison* », conclut son directeur. ■

Au bilan

- De nombreuses manifestations, proposées par diverses associations ou organisées par la MDA : Journée des associations de santé et milieux hospitaliers, Nuit du bénévolat, Fête de la musique, Forum des associations de jeunes des villes jumelées, Soirée de l'engagement citoyen, Mercredis du développement durable...
- Des formations gratuites sur des thèmes essentiels pour les bénévoles et responsables associatifs : financement, stratégie de communication, demande de subvention, droits et devoirs...
- Une cinquantaine de permanences d'experts en comptabilité, fiscalité ou droit.
- Un centre de documentation de 200 ouvrages ainsi que des services (photocopieuse, fax, imprimante...).
- Dix salles à disposition sur inscription et un cybercentre avec ordinateurs et connexion internet.
- Un site internet avec présentation de la MDA, programmation et possibilité pour les associations de créer et d'administrer leur blog. <http://mda.mairie-lille.fr>



Mission humanitaire pour des étudiants de l'Edhec

■ Par Sabine Duez

Quatre étudiants de l'Edhec, membres de l'association Terre à l'An Vert, sont partis le 29 décembre dernier de Lille dans le but d'aider des ONG à développer des initiatives de finance solidaire à travers trois continents.

Marion, Morgane, Élodie et Mickael, étudiants à l'Edhec en fin de 2^e année, ont choisi d'effectuer leur stage sur le thème du développement durable avec leur association **Terre à l'An Vert** qui aide des initiatives de finance solidaire. Trois continents – l'Afrique, l'Amérique latine et l'Asie – sont au cœur de leur projet original et ambitieux qui durera huit mois. Aux côtés d'ONG, ils mettront en place des opérations concrètes pour aider les populations locales.

Leur aventure a démarré au Bénin (Cotonou, Porto-Novo et Soyo) avec l'association Élevages sans Frontières. Des familles africaines rurales ont pu acheter des animaux d'élevage grâce au micro-crédit pour améliorer leur alimentation. Leur chemin prendra ensuite la direction



L'équipe de Terre à l'An vert au Bénin, à Natitingou.

de la Côte-d'Ivoire pour travailler auprès de la Cofides (coopérative financière pour le développement de l'économie solidaire) à relancer « Le Grenier », association qui finance des centaines d'entrepreneurs. Ils

se dirigeront ensuite vers la Bolivie, avec Agronomes et Vétérinaires sans Frontières, puis vers l'Asie du Sud et du Sud-Est avec Groupe Énergies Renouvelables Environnement Solidarité.

« Notre objectif est d'aider ces ONG à des missions sur le terrain partout dans le monde mais aussi de sensibiliser le grand public au développement durable. D'ailleurs, nous sommes intervenus auprès de jeunes collégiens et lycéens lillois pour leur expliquer ce que sont les énergies renouvelables, la déforestation, le réchauffement climatique et notre démarche avec Terre à l'An Vert. Ils ont promis de nous suivre durant notre périple sur notre blog », note Marion. ■

■ Pour suivre ces étudiants lors de leur voyage humanitaire : <http://talav09.org>



24 Heures pour l'emploi

La société L4M organise la deuxième édition des « 24 Heures pour l'emploi ». Principe : mettre en relation les personnes qui recherchent un emploi ou un stage avec les responsables de secteurs d'activités variées. **Une soixantaine d'exposants** seront présents pour proposer des contrats dans la grande distribution, l'informatique et les NTIC, l'immobilier, le BTP, la banque, les assurances ou le transport. Environ un millier de postes vont être proposés en CDI, CDD, contrat de professionnalisation ou d'alternance, stage ou intérim. Spécialisée dans l'emploi pour le Nord-Pas-de-Calais, la société L4M conseille aux

candidats de venir sur le salon avec leur CV, bien sûr, et leur lettre de motivation personnalisée afin d'optimiser les entretiens avec les recruteurs.

Ces « 24 Heures pour l'emploi » comportent également une « Nuit du recrutement ». Basée sur un concept innovant, **cette animation offre** à 80 candidats la possibilité de découvrir les grandes lignes de leur profil à travers un quizz interactif de potentiel. À l'issue de l'animation, un bilan personnel sera remis à chacun avec un double intérêt pour le candidat : en apprendre davantage sur lui-même et accroître ses chances d'être recruté. Participation à la Nuit du



recrutement sur inscription préalable obligatoire. ■

www.24h-emploi.com

24 Heures pour l'emploi, le 29 janvier 2009, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, au Kinépolis de Lomme, entrée libre et sans inscription (sauf pour la Nuit du recrutement)



Recensement : votre réponse compte



Le recensement de la population se déroule depuis le 15 janvier dernier auprès de 8 % de la population lilloise. Si votre logement appartient à l'échantillon recensé cette année, vous avez reçu un courrier du maire. Un agent recenseur vous a ensuite remis les questionnaires : une feuille de logement pour le foyer et un bulletin individuel pour chaque personne y habitant. **Vous avez jusqu'au 21 février 2009** pour remettre vos questionnaires soit directement à l'agent recenseur en convenant d'un rendez-vous avec lui, soit en les confiant sous enveloppe directement à la mairie de votre quartier. Votre réponse compte ! En effet, pour que les résultats du

recensement soient de qualité, il est indispensable d'y participer. Grâce à vos réponses, **l'Insee calcule le nombre d'habitants** de la commune et **fournit des statistiques** sur les logements et les principales caractéristiques des habitants (âge, situation matrimoniale, profession, mode de transports utilisés, déplacements quotidiens...). Toutes ces réponses – qui sont confidentielles – permettent ensuite aux élus de mieux adapter les infrastructures (hôpitaux, maisons de retraite, écoles, crèches, équipements culturels et sportifs...) et d'être à l'écoute de vos besoins. ■

Infos : en mairies de quartier ou à l'Hôtel de Ville de Lille au 03 20 49 52 11.

Agent recenseur : pour vous aider

Depuis 2004, le recensement de la population est désormais annuel pour les villes de plus de 10 000 habitants. Une nouvelle méthode de recensement remplace le comptage traditionnel organisé tous les 8 ou 9 ans. Les observations portent sur un cycle de 5 ans au cours duquel 40 % de la population ont été recensés. Les nouveaux chiffres seront donc publiés en 2009. **Une cinquantaine d'agents de la Ville de Lille sillonnent les rues de Lille et celles des communes associées d'Hellemmes et de Lomme** pour aller à la rencontre des habitants recensés. Dans une même rue, tous les habitants ne sont pas recensés. Les foyers concernés ont été informés préalablement par courrier du passage d'un agent recenseur qui leur a remis l'imprimé à compléter. L'agent recenseur est identifiable par une **carte officielle tricolore** sur laquelle figure sa photo d'identité. **Catherine Applincourt**, agent d'accueil polyvalent, travaille depuis treize ans en mairie de quartier de Saint-Maurice Pellevoisin au

service social, administration et en régie de quartier. Cette année encore, elle est agent recenseur et coordonnateur des autres agents recenseurs de la mairie de quartier. « *Avant de distribuer les imprimés, j'effectue un repérage précis du secteur recensé. Parfois, certains logements ont été murés ou divisés en plusieurs habitations, ou encore transformés en locaux professionnels. Cette tournée de reconnaissance sert à repérer ces anomalies.* » Lorsque les imprimés ne sont pas déposés en mairie de quartier, Catherine se rend directement au domicile des habitants pour les récupérer. « *C'est ainsi dans la majorité des cas. J'en profite pour aider les personnes qui ont des difficultés à les remplir, comme les personnes âgées.* » Catherine est une figure familière du quartier qu'elle connaît sur le bout des doigts. Entre elle et le recensement, l'histoire dure depuis 1992. « *C'est un travail que j'effectue de 16 h à 21 h parce que les gens rentrent tard chez eux,*



© ANAIS GABEAU

Coordonnateurs en mairies de quartier :

- **Bois-Blancs**
Catherine Sannier. Tel : 03 20 10 96 40
Csannier@mairie-lille.fr
- **Centre**
- Didier Lecocq. Tel : 03 20 49 50 00
poste 92112 - dlecocq@mairie-lille.fr
- Dominique Bauwens.
Tel : 03 20 49 50 00 - poste 92116
dbauwens@mairie-lille.fr
- Caroline Gabriels. Tel : 03 20 49 50 00
Cgabriels@mairie-lille.fr
- **Faubourg de Béthune**
Dominique Tousset. Tel : 03 20 10 96 40
Dtousset@mairie-lille.fr
- **Fives**
Martine Blondel. Tel : 03 20 71 46 10
mblondel@mairie-lille.fr
- **Lille-Sud**
Cédric Tourbez. Tel : 03 28 54 02 30
ctourbez@mairie-lille.fr
- **Moulines**
Christelle Lecomte. Tel : 03 28 55 09 20
clecomte@mairie-lille.fr
- **Saint-Maurice Pellevoisin**
Catherine Applincourt.
Tel : 03 28 36 22 50
capplincourt@mairie-lille.fr
- **Vauban-Esquermes**
Jean-Michel Braekman.
Tel : 03 28 36 11 73
jmbraekman@mairie-lille.fr
- **Vieux-Lille**
Sophie Tison. Tel : 03 28 38 91 40
Stison@mairie-lille.fr
- **Wazemmes**
Fouad Belmimoun. Tel : 03 20 12 84 60
Fbelmimoun@mairie-lille.fr

notamment dans les secteurs étudiants. Certains profitent de ma venue pour me parler d'eux, de la vie du quartier, de ce qu'ils aimeraient voir améliorer. Je suis une oreille attentive ! » termine-t-elle. ■

Infos : en mairies de quartier ou à l'Hôtel de Ville de Lille au 03 20 49 52 11.

Découvrez le site sous toutes ses coutures



Chaque jour, l'actualité lilloise

Quelles routes prennent nos déchets ?

La collecte sélective des déchets ménagers s'est petit à petit généralisée sur toute la métropole lilloise. Mais une fois nos poubelles pleines, où vont leurs contenus et que deviennent-ils ? Visites dans le ventre de deux usines de retraitement des déchets.

Le vert fait rouler les bus

Le CVO, situé près de Lille à **Sequedin**, est un **Centre de Valorisation Organique** parmi les plus modernes au monde. Mis en service en mars 2008, il prend progressivement sa vitesse de croisière et traitera à terme 108 000 tonnes de déchets fermentescibles, c'est-à-dire des déchets verts qui proviennent des tontes de jardins des particuliers, des dépôts verts des déchetteries et des déchets de la restauration collective. « *Ce centre est une véritable vache : il mange, digère et rejette du gaz que l'on récupère !* » explique **Alexis Moyeux**, guide de la visite des lieux. Cette usine de biométhanisation récupère donc les gaz issus de la fermentation des végétaux pour alimenter une centaine de bus qui desservent la métropole lilloise.



Comment ça marche ?

Une partie des déchets verts de la communauté urbaine de Lille arrivent ici en camions, une autre en péniches. L'implantation le long de la Deûle évite chaque jour la circulation de 45 poids lourds



Les conteneurs de déchets verts qui arrivent par péniches sont manipulés par un portique. Ils sont ensuite déchargés afin d'être traités.

Le contenu des poubelles vertes finit au CVO de Sequedin. Ce centre, à l'architecture contemporaine, s'étend sur 3 hectares.

sur les routes. Les déchets sont d'abord **triés** par des machines, puis à la main, afin de calibrer et d'éliminer les éléments indésirables. Ils sont **broyés** et **stockés** en zone de pré-fermentation durant deux jours. Ils rejoignent ensuite l'estomac du système : dans les digesteurs où ils vont être malaxés, brassés et chauffés à 57 °C pendant 25 jours. Deux produits en ressortiront : l'un gazeux – le biogaz – qui fera rouler les bus ; l'autre solide – sorte de boue appelée digestat – qui finira en compost. ■

Le site peut être visité. Service sensibilisation LMCU - Contact : 03 20 21 30 83.

CVO en chiffres

- Le CVO produit **4 millions** de Nm³ (Normal mètre cube) de biogaz par an, économisant ainsi **4,5 millions** de litres de diesel.
- **34 000 tonnes** de compost sont également produits et destinés aux cultures.
- Il est capable de traiter les **108 000 tonnes** de déchets fermentescibles produits par les **1,2 million** d'habitants de la communauté urbaine.
- **1/4 des déchets** que l'on produit sont des déchets verts.
- Il emploie **50 personnes**.



Le contenu des poubelles non recyclables termine sa vie dans l'incinérateur d'Halluin, sorte de chaudière grand format, qui produit de l'électricité.



Les camions entrent dans le hall de déchargement et leur contenu va directement dans une fosse.



La fosse où sont stockés les déchets avant d'être incinérés est impressionnante. Percée de 18 portes, elle peut contenir 13 000 m³ de déchets.

De l'électricité dans les déchets

Les déchets non recyclables prennent la direction du CVE Antarès – Centre de Valorisation Énergétique – d'Halluin. Cet incinérateur nouvelle génération, juste à côté du centre de tri « Trisélec » (voir encadré Trisélec), est conçu pour traiter **les 350 000 tonnes de déchets non recyclés produits par la métropole lilloise** chaque année et les 30 000 tonnes d'engrais broyés avant incinération. Mise en service en 2000, cette usine utilise la chaleur produite par la combustion des déchets pour fabriquer de l'électricité. « 150 000 MWh sont produits chaque année, ce qui représente la consommation

annuelle de 25 000 foyers », remarque le guide qui fait découvrir le centre à un groupe de visiteurs. Cette **usine moderne** dispose d'un système de traitement qui nettoie les fumées qu'elle dégage. Elle s'applique des rejets atmosphériques 50 % en dessous de la norme européenne en vigueur. Les fumées sont lavées et un filtre récupère les poussières. Ce qui s'échappe de l'usine est essentiellement de la vapeur d'eau.

À leur arrivée, les camions déchargent les sacs plastique remplis d'ordures ménagères dans une impressionnante fosse. D'énormes pinces se saisissent

des déchets et les envoient dans les trois fours qui fonctionnent 365 jours par an, pour être brûlés à 850 °C. La chaleur produite par la combustion fait chauffer une espèce de marmite et transforme l'eau en vapeur qui va actionner des alternateurs qui produisent de l'électricité. « 20 % de cette énergie est utilisée pour le fonctionnement de l'usine ; 80 % est revendue à EDF. » Les résidus de cette combustion – mâchefers – sont quant à eux revendus. Ils serviront à la construction des routes. **55 personnes permettent le fonctionnement de cet équipement 24h/24.** ■

Trisélec

Situé tout à côté du CVE, le centre Trisélec traitait le contenu des « poubelles recyclables ». Il a subi un important incendie le 22 octobre dernier, qui a stoppé son activité. Les 300 tonnes de déchets recyclés par jour continuent cependant à être valorisées, au centre de tri du port fluvial de Lille qui a augmenté sa capacité et dans des centres extérieurs à la métropole. Aucun des 280 salariés n'a été mis au chômage. Ils ont été provisoirement envoyés sur les autres centres de tri en attendant la réouverture à Halluin prévue dans un an.

Le site peut être visité. Service sensibilisation LMCU - Contact : 03 20 21 30 83.



Anglais : des mots et des jeux

« **L**et's go, we are going to sing. » En ce samedi matin, **Élodie, animatrice sur le site du groupe scolaire Bracke-Desrousseaux**, propose à une dizaine d'enfants de chanter en anglais. Ces élèves de CM1 et de CM2 sont à l'école... mais ce n'est pas l'école ! Ils expérimentent **un projet lancé par la Ville de Lille depuis novembre dernier : une approche ludique de l'anglais**. Pas une activité de substitution ni de garde mais une découverte à laquelle les parents sont les bienvenus. Et l'expérience a l'air de plaire à celles et ceux qui ont choisi d'y participer. Parmi eux, Vanessa, maman de cinq enfants, présente avec Mathieu, 10 ans, et Yann, 9 ans. « *Quand j'en ai entendu parler, je me suis dit que ça pouvait être bien*, raconte-t-elle. *Yann avait envie de venir mais pas Mathieu* ». Il a néanmoins « suivi » mère et frère et s'en trouve aujourd'hui ravi ! « *C'est trop bien* », résume la petite famille ! « *Moi, je ne connaissais pas un mot d'anglais*, poursuit Vanessa, *j'apprends petit à petit avec les enfants*. » L'approche ne porte d'ailleurs pas uniquement sur la langue. **Au-delà des mots, c'est aussi la découverte d'une autre culture**. « *Le matin, avant les ateliers, c'est petit déjeuner anglais ou américain*, remarque Virginie, référente du site Godard-Bardou pour les projets péri et extrascolaires, *avec bacon, cheddar et haricots à la tomate ou pancakes, sirop d'érable et beurre de cacahuète*. » Après quelques réticences, chacun s'est prêté au jeu de la dégustation, avec beaucoup de bonnes surpri-



ses. Puis, c'est le déroulement des ateliers qui permettent d'apprendre des comptines, de jouer à des jeux de société, de créer une chanson, de regarder un film, tout cela en anglais autant que pos-

sible, of course ! **Ce projet porté par la Direction Enfance de la Ville de Lille se déroule également sur l'école Lakanal, à Fives, quasiment de la même manière et chaque samedi matin de 9 h à 11 h 30.** ■

Cyber-base : le multimédia

Et de quatre ! **Après l'école Desbordes-Valmore aux Bois-Blancs, l'école Lakanal à Fives et l'école Bracke-Desrousseaux à Lille-Sud, c'est au tour de l'école Thierry Launay, à Moulins, de bénéficier de l'ouverture d'une cyber-base**. Équipé d'ordinateurs avec accès internet, d'imprimantes, de webcams ou encore de logiciels diversifiés, cet espace permet une initiation à l'informatique gratuite et pour tous. Son installation au sein même d'un établissement scolaire

n'est évidemment pas un hasard ! Ce choix permet ainsi aux enfants et à l'équipe enseignante de profiter de ce matériel durant le temps scolaire. Et lorsque les écoliers sont partis, la cyber-base est ouverte aux habitants. La Ville de Lille a confié l'animation de ces espaces multimédia à la Maison Régionale X2000. **Une équipe d'animateurs professionnels** peut ainsi proposer une initiation aux outils informatiques, sous la forme de stages ou d'ateliers libres. Chacun peut découvrir l'ordinateur, puis apprendre à y faire son C.V., à créer sa boîte mail, à utiliser Internet, à retoucher ses photos... **Double avantage** d'une cyber-base implantée dans une école : mettre à disposition des élèves et des instituteurs les moyens d'une pédagogie innovante, dans le cadre d'une collaboration avec





Bientôt, des images plein les yeux...



Un midi de décembre, quelques enfants, arméniens, portugais ou nigériens, ont dessiné leur maison idéale. Ils racontent comment ils l'imaginent, face à une caméra. Pour le moment, ils vivent

au **foyer d'hébergement d'urgence du FARE, Famille Accueil Réinsertion Écoute**. Ces bambins et leurs familles, qui en ont eu envie, ont participé à la première phase du « **Plan Arts Visuels** » que la municipalité lilloise est en train de concevoir. Une phase d'expérimentation, en quelque sorte, qui se déroule depuis novembre 2008. Idée : voir comment des activités autour des arts visuels peuvent être mises en place pour les enfants à l'échelle de la ville de Lille. C'est un spécialiste, **Pierre Bongiovanni**, en qualité de producteur multimédia, qui est chargé de ce travail préparatoire. « *Les enfants sont de grands consommateurs de la culture numérique, remarque-t-il, à la fois utilisateurs privilégiés et victimes potentielles.* » « *Il s'agit donc d'ouvrir les jeunes, en particulier entre 6 et 12 ans, à tous les systèmes de représentation tels que l'architecture, la publicité, le cinéma, le dessin, la photographie ou le multimédia, ajoute-t-il, en faisant des citoyens responsables et non des consommateurs passifs.* »

À l'aise avec le multimédia

À l'école mais aussi en dehors, des actions innovantes vont leur permettre de fabriquer l'image, les images, dans leur très grande diversité, mais aussi de les décrypter. D'où cette première phase d'expéri-

mentation pour concocter les meilleurs projets. Elle a lieu dans ce foyer d'urgence de Moulins ainsi qu'à **l'école Berthelot-Verne, à l'école Malo-Painlevé, au centre social du Faubourg de Béthune et au collège de Wazemmes**. Pierre Bongiovanni y travaille entouré de quatre artistes, l'un spécialisé dans le dessin et le storyboard, le deuxième dans le son, la musique et le design, et les deux autres dans la photo, la vidéo et les installations. « *Les enfants sont ravis, précise le spécialiste, et les profs parfois surpris par toute leur attention et leur disponibilité.* » « *C'est impressionnant ce que les jeunes sont à l'aise avec le multimédia* », dit-il encore. La découverte et les échanges se font par le biais de dessins, de photos ou encore de films. Les enfants ont appris à s'interviewer, et se plaisent à manier la caméra. « *Si une jeune fille, par exemple, ne souhaite pas être filmée, on peut mettre en valeur le détail de ses bijoux* », explique Pierre Bongiovanni, et le travail artistique, créatif, autour de l'image peut commencer ainsi. Les enfants se sont également penchés sur des mots tels qu'origine ou crise. Et une discussion s'est engagée entre certains d'entre eux sur le fait que les musulmans vivant en France fêtent ou non Noël. Pierre Bongiovanni a constaté qu'il y a souvent un décalage énorme entre ce que ces jeunes ont dans la tête et ce que les adultes pensent qu'ils ont dans la tête ! Cette éducation à l'image, aux images, va ainsi trouver sa place au cœur de la culture accessible à tous comme le veut la Ville de Lille. **Au « Plan musique » et au « Plan lecture » va donc tout prochainement s'ajouter un « Plan arts visuels »...**

pour tous



l'Éducation nationale, et permettre à chaque habitant d'avoir accès aux nouvelles technologies d'information et de communication... ■

Cyber-base de Moulins, 39 boulevard de Belfort, 03.20.95.26.82., les ateliers se déroulent en dehors du temps scolaire, du mardi au vendredi de 18h30 à 20h30, le samedi de 15h15 à 17h15 et pendant les vacances scolaires.
www.euracite.net/



Préparer la prochaine rentrée

Quand l'enfant entre à l'école pour la première fois ou qu'il doit en changer, pour motif de déménagement par exemple, les parents se préoccupent de l'établissement scolaire où l'inscrire. Quel est celui le plus proche de leur domicile ?

Dispose-t-il d'un restaurant ? Des activités périscolaires y sont-elles développées ? Et des études surveillées y sont-elles proposées ? Autant de questions et d'autres encore qui trouveront réponses dans la mairie de quartier du lieu d'habitation. Là, un agent d'accueil donne aux familles toutes les informations sur les écoles à proximité du domicile ainsi que sur leurs services.

Parce qu'elle considère que le choix de l'école est un aspect fondamental pour la réussite et le bien-être de l'enfant, la **Ville de Lille** participe ainsi au processus d'inscription scolaire. Munis d'une fiche d'inscription qui leur aura également été remise en mairie de quartier, les parents se rapprochent ensuite du directeur de l'établissement scolaire pour lequel ils optent... ■

Partenaires de crèches

Dans les crèches municipales, les partenaires se succèdent et ne se ressemblent pas ! Ils ont toutefois un point commun : **développer les capacités des bambins tout en les amusant**. C'est le cas, par exemple, à la crèche **Line Dariel**. Ce travail de partenariat est mené tout au long de l'année, résume sa directrice, Isabelle Becquet. Et de citer la **médiathèque de Moulins** qui "prête" une conteuse chaque semaine pour lire des histoires aux petits, et aussi donner envie aux parents de raconter des comptines à leurs enfants. Il y a également la **Ferme Marcel Dhénin**, par le biais de Françoise, son animatrice, qui vient faire découvrir de petits animaux. Et l'association **Poka-Poka** qui initie à la danse africaine les enfants et l'équipe de la crèche. **Gymboree** propose ses ateliers de psychomotricité, **Tintinabulle** partage les joies de la musique et la ludothèque de la maison de quartier de Moulins accueille les bambins tous les 15 jours pour des jeux entourés par une animatrice spécialisée. Depuis quelques mois, la crèche Line Dariel a aussi choisi de travailler avec le **Cirque du Bout du Monde**. Gros ballons, cerceaux ou rubans incitent les enfants à s'approprier l'espace et à tester de multiples sensations. Tous ces partenaires animent de temps en temps un atelier à destination des parents de manière à ce qu'ils puissent partager les découvertes de leur bout de chou... ■



© DANIEL RAPACH

Cuisine centrale



Flle ouvre ses portes dès ce 2 février, boulevard de Strasbourg. Une cuisine centrale, avec salle de préparation des repas et salle de restaurant, va permettre de confectionner 4 500 repas destinés aux écoliers qui ne rentrent pas déjeuner chez eux. Au total, ce sont plus de **12 000 enfants qui mangent dans les**

46 restaurants scolaires que compte la ville. Les repas y sont préparés sur place. Mais, progressivement, cette restauration va passer en "liaison froide", c'est-à-dire que tous les repas seront mitonnés dans une seule et même cuisine centrale. Ils seront ensuite livrés dans chaque resto sco-

laire pour être remis à température et servis aux enfants. Avec une cuisine centrale, la qualité des prestations pourra être encore améliorée tout comme la maîtrise des coûts. **Cette cuisine centrale définitive sera construite d'ici quatre à cinq ans sur le site Fauvet-Girel à Lille-Sud**. D'où l'intérêt, en attendant, de disposer d'une cuisine centrale provisoire pour préparer les repas des restos scolaires en cours de rénovation et également y accueillir les écoliers. Les prochains travaux sont prévus pour démarrer en **mars 2009 sur Marbrerie et Salengro**. Pendant environ huit mois, les élèves vont être ainsi accueillis dans la cuisine centrale provisoire pour y prendre leur déjeuner. Ensuite, ce sera au tour des **restos scolaires Quinet, Desrousseaux**, puis d'autres suivront. ■



Mos'ART

L'association **Mos'ART**, née en 1996 à Fives, a évolué depuis sa création : plus qu'une simple structure d'insertion par l'activité économique, elle est désormais un acteur de l'économie solidaire et de la démocratie participative.

L'association et la Ville ont souhaité officialiser cette évolution par la **labellisation « Régie de quartier »**, attribuée par le Comité national de liaison des régies de quartier (CNLRQ), et qui est effective depuis le 17 janvier 2009. **Mos'ART est la première régie de quartier labellisée à Lille.** ■

Les amoureux en vitrines

Suite au succès de la première édition, le GAEL, Groupement des acteurs économiques de Lille-Centre, propose à nouveau un grand jeu concours à l'occasion de la Saint-Valentin. Principe : les clients sont invités à se rendre dans les commerces participant à l'opération, pour inscrire leur déclaration d'amour ou d'amitié sur des bulletins disponibles dans ces commerces ainsi que dans les lieux publics du centre-ville. Ces déclarations sont à envoyer au GAEL avant le 6 février 2009. Un jury de renom déterminera les 40 plus belles. Elles seront reproduites dans un style calligraphique et mises à l'honneur sur les vitrines, valorisant « un parcours des Amoureux ». À la clé, le plaisir d'avoir sa déclaration peinte sur une vitrine commerciale et 2 000 euros de bons cadeaux à gagner ■

contact@lillecentre.com, www.lillecentre.com, GAEL, Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Lille, Place du Théâtre, 5^e étage, Bureau 115 - 59000 Lille

HEI à Euratechnologies

HEI (Hautes Études d'Ingénieur) est une grande école lilloise d'ingénieurs généralistes. Formation, recherche et transfert de l'innovation aux entreprises sont les trois métiers de l'école, qui a décidé d'installer son département Informatique à **Euratechnologies**, pôle d'excellence du secteur des technologies de l'information et de la communication. Installation prévue pour début 2009, comme l'a annoncé **Pierre de Saintignon**, Premier adjoint au maire et vice-président du Conseil régional. Trois raisons conduisent HEI à installer son département Informatique au cœur d'EuraTechnologies : **favoriser la proximité des étudiants avec leurs futurs employeurs** du monde de l'entreprise ; **développer des projets « écoles-entreprises »** et **développer des partenariats dans des projets de recherche.**

On peut faire une **visite virtuelle** de l'implantation d'HEI sur le site d'Euratechnologies via **Second Life** (réalisation *Arizona Contact et Lorni Torink*). Avec la création et la modélisation virtuelle 3D de l'ensemble du site Euratechnologies sur Second Life, de nombreuses applications pourront voir le jour, comme la mise en place de conférences, de formations, de réunions de travail qui permettront aux entreprises, aux chercheurs, aux étudiants de se rencontrer et d'échanger à distance. ■

Économies

Déjà exemplaire pour la faible consommation de son éclairage public, la Ville de Lille a décidé de **limiter l'éclairage et la consommation** électrique des bâtiments municipaux. La Ville contribue ainsi aux économies demandées à l'ensemble des Français en cette période de pic de la consommation électrique. Depuis le 12 janvier, les éclairages extérieurs de la plupart des monuments et bâtiments municipaux* ne sont plus allumés. Les quelques bâtiments qui restent éclairés le sont pour des raisons de sécurité ou de maintenance. À noter qu'à Lille, la Ville, au travers du contrat de maintenance globale de ses installations d'éclairage public, met en œuvre depuis quatre ans un programme ambitieux qui a d'ores et déjà permis de **réduire nos consommations électriques de 34 %**. Le marché d'éclairage public de la Ville est identifié par l'Union européenne comme un des cinq marchés publics les plus exemplaires. ■

* Hôtel de Ville, Opéra et Vieille Bourse, Palais des Beaux-Arts, Palais Rameau, Façades des mairies de quartier Fives, Wazemmes, Vieux-Lille, Façade mairie de quartier Lille-Sud et entrée cimetière du Sud, Théâtre Sébastopol, etc.

Animaux errants

Si vous rencontrez des animaux errants (chats et chiens uniquement) sur la voie publique, contactez les services de la **police municipale** au 03 20 49 56 66. La Ville de Lille et les communes associées d'Hellemmes et Lomme ont un contrat avec la **Ligue Protectrice des Animaux** pour assurer l'enlèvement de ces animaux sur la voie publique 24 heures sur 24 et ce toute l'année. La police municipale dispose d'un numéro d'astreinte pour joindre à tout moment les services de la LPA. Dans la mesure du possible, il est préférable de garder l'animal près de soi en attendant l'arrivée du personnel de la LPA. Évitez d'appeler les services de la police nationale sur le centre d'appel du « 17 » qui a vocation à recevoir des appels de situations urgentes. **Attention**, si vous appelez vous-même la LPA, les frais d'enlèvement et d'hébergement vous seront facturés directement. ■

Solidarité

Depuis plus de deux ans, près de **2 700 foyers lillois** ont déjà été rencontrés par les **Cellules Solidarité**. Durant ces 9 mois, ces cellules ont pour mission de se rendre au domicile des habitants isolés du quartier afin de passer un moment convivial avec eux, tout en les informant des prestations et services à leur disposition, en collectant les besoins exprimés et en les mobilisant autour des temps forts de leur quartier. **Une nouvelle équipe, composée de 20 jeunes Lillois**, vient de faire sa rentrée. Après avoir suivi une formation commune générale et découvert leurs quartiers d'affectation, ces volontaires ont d'ores et déjà participé à certains événements forts : distribution des colis de Noël, participation aux Réveillons Solidaires et aux festivités organisées autour des galettes des rois ! La Ville vise ainsi à **favoriser la rupture de l'isolement**. Ces jeunes des cellules mettent en relation les habitants avec les organes d'aide compétents (services municipaux, structures locales, etc.) et les incitent à participer à la vie du quartier. ■

Infos complémentaires dans votre mairie de quartier.



Water-polo : les Lilloises ont beaucoup appris



Le LUC contre Nice à Marx Dormoy.

Sans aucune victoire, le premier tour du LEN Trophy aurait pu laisser un bien mauvais souvenir aux **filles du LUC water-polo** qui ont rencontré des équipes de très haut niveau comme les Russes du Dynamo de Moscou. À l'heure du bilan, pour leur seconde participation européenne, les Lilloises n'ont pas à rougir. Il reste du travail... un apprentissage qui passe par une participation régulière à la Coupe d'Europe. Pour **Pia Todosskoff**, l'une

des joueuses du LUC water-polo, « le bilan du tournoi est satisfaisant. Nous avons beaucoup appris au niveau de l'expérience et de la confiance. Tout ceci sera très bénéfique pour le Championnat. De plus, **Yvon Depoorter**, notre entraîneur a fait tourner l'effectif. Les plus jeunes ont découvert le haut niveau ». Précisons que l'équipe est formée de joueuses issues du club. « Les filles étaient venues pour apprendre, souligne **Thierry Landron**, leur président, pour se mesurer au haut niveau du polo européen. Elles auraient pu gagner contre les Allemandes ou les Espagnoles. L'expérience de ce genre de tournoi leur servira pour la suite du championnat. Toutes les équipes qu'elles ont rencontrées sont des habituées de l'Europe. Pour nous, c'est la deuxième fois seulement. Nous voyons le décalage et le travail qui nous reste à accomplir. Avec ce groupe plein d'avenir, nous pouvons viser

une nouvelle fois l'Europe l'année prochaine. » En championnat, les Lilloises restent dans le top 4 avant d'aborder la seconde phase de la compétition. Une qualification pour la phase finale est un objectif raisonnable derrière les deux grosses cylindrées du polo français : Nice et Nancy. ■

À ne pas manquer : le samedi 28 février à 19h45 à la Piscine Marx Dormoy, avenue Marx Dormoy, LUC Water-Polo - ASPTT Nancy



Les Lilloises à Belgrade.

Cyclo-cross : une manche de la Coupe du Monde dans la Métropole

Depuis quatre ans, le Vélo Club de Roubaix accueille le cyclo-cross Lille Métropole. Pour la 1^{re} fois, cette épreuve est inscrite au calendrier de la Coupe du Monde. Pour **Jean-Charles Canonne**, le président du VCR, **Daniel Verbraggen** son manager, l'accueil de cette Coupe du Monde est un véritable défi. « Nous y travaillons depuis un an, souligne Jean-Charles, le cahier des charges de l'UCI est très précis. C'est même une nouveauté, puisque l'UCI accorde rarement une manche de Coupe du Monde à une première demande. » L'année dernière, les dirigeants du VCR avaient invité un de ses responsables qui

donna une réponse positive pour l'accueil d'une manche mondiale. Ce 18 janvier, de nombreux supporters belges, néerlandais et les amoureux de la « petite reine » de la métropole se sont retrouvés pour encourager les meilleurs spécialistes de la discipline. Les trois Belges **Sven Nys**, **Sven Vanthourenhout** et **Erwin Verweken** étaient présents, mais aussi **Francis Mouret** pour défendre les couleurs tricolores. **John Gadret**, formé au Vélo Club de Roubaix, a, quant à lui, arrêté le cyclo-cross pour se consacrer uniquement à la route. ■

<http://asso.nordnet.fr/veloclubroubaix/presentwcup.html>



Le cyclo-cross Lille Métropole devenu une manche de la Coupe du Monde.



Badminton : le LUC tient le volant !

Le LUC Badminton Lille Métropole réalise un beau début de saison. Avec beaucoup de talent et d'assiduité, les Lilloises et les Lillois ont obtenu de bons résultats face à des équipes qui leur étaient supérieures sur le papier. Contre l'Union Saint-Bruno Bordeaux, un match nul vint conclure une rencontre de haut niveau. L'équipe girondine compte dans ses rangs Hongyan Pi, qui a atteint les



Une jeune pousse du LUC

quarts de finale aux Jeux olympiques de Pékin. Avec des joueurs et joueuses essentiellement formés au club, le LUC pourrait terminer dans le top 4. Chose qui n'était pas évidente au départ du championnat. Avec le Belge **David Jaco**, **Julie Descamps**, **Perrine Gilles** et le retour de **Xavier Engrand**, le LUC pourrait bien jouer les trouble-fêtes. Le club est aussi le lieu de rendez-vous des jeunes pousses du badminton lillois. C'est ainsi qu'en décembre le tournoi « *promotion minimes Lille* » fut organisé au gymnase José Savoye. Le badminton est une discipline qui nécessite une excellente condition physique ainsi que de très bonnes qualités techniques et tactiques. Il permet aux jeunes pratiquants de développer leur rapidité gestuelle, leur agilité et leur sens tactique. À haut niveau, le badminton est l'un des sports les plus exi-



La Lilloise Julie Descamps.

geants physiquement. Il se situe tout juste après la boxe et les autres sports de combat. ■

Les rencontres se déroulent au gymnase José Savoye. À ne pas manquer : le dimanche 4 avril. Le LUC Badminton reçoit l'ASPTT Strasbourg
Renseignements : www.lille-badminton.com
fgrunenfelder@nordnet.fr - 06 61 09 86 42

LUC Karaté : arrivées de choix !

En décembre dernier, le LUC Karaté a accueilli **Roger Menant**, professeur diplômé d'État 5^e dan, juge mondial Kata/Kumite, membre de la Commission nationale d'arbitrage et directeur technique de la Ligue Flandres-Artois. Sa présence dans la métropole est un atout certain pour le karaté. Ce karateka confirmé a souhaité s'investir à Lille comme professeur. Il rejoint le LUC et est assisté de **Daniel Leutieu**, 3^e dan, qui a participé plusieurs fois au championnat du Monde et s'est classé 3^e au Championnat d'Europe en 2005. L'arrivée de ces enseignants permet au LUC d'affirmer sa volonté de développer le karaté sous toutes ses formes (compétitions, loisirs, scolaires) et ainsi proposer un enseignement de haut niveau adapté à chacun. ■

Renseignements : Stéphanie Jolivet
06 10 28 23 68 pour les horaires
et lieux des entraînements et sur
www.mairie-lille.fr.



© LUC KARATE

Trail des Remparts

Sa 7^e édition se déroulera le 20 mars. Elle est organisée par la Ville de Lille en partenariat avec l'ASPTT Lille Métropole section Athlétisme et Seven Sport Extrême Pour Tous. Le principe est de faire découvrir Lille côté nature. Le Trail des Remparts lillois emprunte sur ses 14 km ou 22 km, plus de 90 % de chemins et de sous-bois, en ne traversant que trois routes. Il met en valeur le patrimoine historique de la ville, avec

ses remparts et son patrimoine nature à travers du bois de la Citadelle. Attention, ce n'est pas une course sur route, ni un cross ! De plus, il se déroule de nuit et la lampe est obligatoire. Ce trail sert également d'épreuve pour un raid multisports : le **Lill'raid Nature** où l'enchaînement des activités, orientation, VTT, cani-cross, canoë, escalade, tir à l'arc, roller... emmènera les concurrents pour une vingtaine d'heures d'efforts pour les élites. Un pro-



gramme famille permet aussi à tous de participer. ■

Renseignement et inscription :
 Éric Morelle - Tél/fax : 03 20 85 22 76
 emorelle@nordnet.fr
<http://trail-des-remparts-lillois.com>
<http://lille-raid-nature.com>

Top chrono

- **L'Assemblée générale de l'Office municipal des Sports** s'est déroulée, sous la présidence de Michelle Demessine, Adjointe au Maire, le jeudi 15 janvier à 18 h 30, au gymnase des Amicales, place Sébastopol. Au cours de cette manifestation, elle a présenté ses vœux à l'ensemble des associations sportives de la ville ainsi que le rapport d'activité.

- **Une délégation du Boxing Club des Flandres composée de Jamel Khalladi, Karim Hadj-Ahmed** et de leur entraîneur Djoudi Salhi s'est rendue à New York en stage en décembre dernier. Ils ont pu découvrir les méthodes d'entraînement des Américains et surtout désacraliser ce qui est pour beaucoup un modèle. De l'autre côté de l'Atlantique, le bénévolat n'existe pas, seul l'argent permet d'avoir un entraîneur. Le système des clubs en France permet, lui, au plus grand nombre de s'initier au « noble art. »

Lill'Raid Nature

Il aura lieu les 21 et 22 mars. Organisé par l'association Seven Sport Extrême Pour Tous en partenariat avec la Ville de Lille et de nombreuses associations sportives, son principe est simple : après avoir reçu le road book, le départ est donné à Lille. Il faudra courir, rouler, chercher des balises, naviguer, grimper, sauter,

tirer à l'arc, faire du roller... ,et cela toujours dans un esprit sportif et d'aventure, avec des épreuves surprises et à sensations. ■

Quatre possibilités vous sont offertes pour participer :
 Renseignement et inscription : Éric Morelle
 Tél/fax : 03.20.85.22.76 - emorelle@nordnet.fr
<http://trail-des-remparts-lillois.com>
<http://lille-raid-nature.com>

Actions sportives de proximité

Le service des Sports de la Ville de Lille a mis en place les Actions Sportives de Proximité (ASP). Elles permettent au public de tout âge d'accéder à un panel d'activités physiques et sportives via des



salles ouvertes. Ces créneaux sont encadrés par des animateurs sportifs spécialisés. On retrouve des ASP dans les dix quartiers de la ville. Au programme : natation, futsal, tennis, multisports, basket, athlétisme, badminton, full contact, sports d'opposition, boxe... N'hésitez pas à contac-

ter l'équipe de la zone dont dépend votre quartier. Les quartiers lillois sont répartis en trois zones : la zone Sud (Faubourg de Béthune, Lille-Sud et Moulins) dont le responsable de zone est Farid Oukaïd au

03 20 95 36 88. La zone Est (Fives, Lille-Centre, Saint-Maurice Pellevoisin et Vieux-Lille) dont le responsable de zone est Hervé Dejonghe au 03 59 08 32 80. Enfin, la zone Ouest (Bois-Blancs, Vauban-Esquermes et Wazemmes) dont le responsable est Claude Maerten au 03 20 00 12 25. ■

*Retrouvez tous les clubs de haut niveau,
 le LOSC et l'ensemble de l'actualité sportive lilloise sur
www.mairie-lille.fr/fr/Sports_et_loisirs/Agenda_des_manifestations*



Conseil Communal de Concertation



Le Conseil Communal de Concertation (CCC), instance participative composée des principales forces vives de notre ville, **achève son quatrième mandat** 2006-2009 et prépare le renouvellement de ses structures pour le mandat 2009-2012. Ses membres se sont réunis en séance plénière et publique, le samedi 24 janvier 2009 dans le Grand Carré de l'Hôtel de Ville.

Trois projets d'avis inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée Plénière ont été examinés :

I. « Quels besoins d'espaces fonciers pour le développement économique ? Réflexions globales à moyen et long terme. » (Présenté par la Commission Développement Économique).

II. « Les sites stratégiques de l'avenir du développement urbain. Quelles préconisations peut-on faire pour utiliser au mieux certains grands espaces : Saint-Sauveur, Lille-Sud, le Port Fluvial ? Propositions et projets pour engager la mutation de ces lieux stratégiques à court et moyen terme. » (Présenté par la Commission Équipements et Infrastructures).

III. « Les Lillois et leurs quartiers » (Présenté par la Commission Vie quotidienne).

Les membres du CCC ont ensuite débattu des orientations et des textes réglementaires de l'instance du CCC, sous la présidence de **Pierre de Saintignon**, Adjoint au Maire délégué au Conseil Communal de Concertation, de **Walid Hanna**, Adjoint au Maire délégué aux moyens du CCC, et de **Michel Falise**, Président délégué du CCC et Président de la Commission des Suites. Créé en 1996, le Conseil Communal de Concertation a servi de modèle pour d'autres villes en France. Au-delà de la représentation plus individuelle des habitants dans la proximité, Lille a développé la concertation avec les « forces vives » économiques et sociales : les associations, les organisations, les syndicats et entreprises intéressées par les problèmes d'ensemble de la ville dans les domaines qui les concernent.

Le CCC, avec ses 160 organisations membres, est un lieu permanent de dialogue, au niveau de la ville pour aider les pouvoirs publics municipaux dans l'élaboration de la politique et de la gestion municipale. Il associe l'ensemble des acteurs institutionnels de la vie lilloise aux préoccupations et à l'action des pouvoirs publics municipaux. ■

Expo à succès

L'exposition « **Échappées nordiques** », présentée au Palais des Beaux Arts, a fermé ses portes, le 11 janvier 2009, après une journée de gratuité exceptionnelle ainsi qu'un concert de clôture qui ont réuni près de 3.000 personnes. **La fréquentation globale de l'exposition s'élève ainsi à 60 437 visiteurs.** Un véritable plébiscite. ■



Travaux à Canteleu

Les travaux de reconstruction du pont de Canteleu par le Conseil général implique préalablement des retraits de réseaux des concessionnaires (EDF, GDF, France Télécom, SEN). Par conséquent, fin janvier, France Télécom commencera par l'intermédiaire de la SADE les travaux de forage permettant le déplacement des lignes. Ces travaux impliqueront la suppression d'une voie de circulation et des places de stationnement côté impair de l'avenue de Dunkerque côté Lille. Cela nécessitera la mise en impasse des rues de Bergues et Cassel. Du côté de Lambersart, le chantier sera installé à l'angle de l'avenue du Colisée et de l'avenue de Dunkerque. Aussi, des déviations seront mises en place pour les poids lourds, les véhicules légers pourront continuer à circuler dans les deux sens. En fonction des concessionnaires, les déviations et emprises chantiers seront différentes. Les travaux préparatoires dureront un an ; ensuite, le Pont de Canteleu sera reconstruit. Pendant ce temps, le Conseil général du Nord procédera à la dépose de la passerelle métallique et à la mise en place d'un pont provisoire afin de garantir la libre circulation de tous les véhicules et un carrefour à feux temporaires sera installé à l'intersection de l'avenue du Colisée et la jonction de ce pont de remplacement. La reconstruction du pont de Canteleu durera environ 14 mois. ■

Infos : Service de Gestion de la Qualité du Cadre de Vie de la Ville de Lille au 03 20 49 52 22.

Drôle et émouvante Périchole

Au travers de magnifiques élans de lyrisme, de tendresse et une ardeur digne des grands opéras romantiques français, *La Périchole* est probablement l'une des œuvres de **Jacques Offenbach** qui révèle le plus son génie musical, outre son art inégalable de la satire. C'est cette subtilité musicale et théâtrale qu'a souhaité montrer **Caroline Sonrier**

dans cette nouvelle production de l'Opéra de Lille.

Servie par **Jean-Claude Casadesus** et son **Orchestre national de Lille**, la musique d'Offenbach est à la fois joyeuse et facétieuse, mais aussi élégante et raffinée. Mise en scène par **Béragère Jannelle** qui signe à cette occasion sa première réalisation d'opéra, cette production réunit une distribution francophone de tout premier ordre, tous dignes héritiers de l'art vocal français où la diction est reine.

Il faut en particulier citer **Stéphanie d'Oustrac**, récemment ovationnée comme *Armide* au Théâtre des Champs-Élysées et déjà reconnue comme une grande interprète de la musique française, pour le rôle de la Périchole ; **Martial Defontaine**, en Piquillo ; ou encore **Christian Tréguier** qui, après *Les Noces de Figaro* à Lille où il interprétait un savoureux Antonio, sera Panatellas. Le chœur est placé sous la direction de **Yves Parmentier**.

Sept représentations sont proposées afin de toucher un public large et de tous les horizons. Trois représentations sont également programmées avec un dispositif d'**audio-description**.

À l'Opéra de Lille, les 24, 27, 29 janvier à 20 h ; le 1^{er} février à 16 h ; les 3, 5 et 7 février à 20 h. Tél. 0820 48 9000. Site : www.opera-lille.fr

En mars, le Plôt fait son cirque

Forts de cinq années de collaboration autour du projet transfrontalier *Circulons !*, le **Prato** (l'un des dix pôles Circules de France depuis 2001) et la **Maison de la culture de Tournai** sont porteurs aujourd'hui d'une initiative novatrice dans le paysage des arts du cirque par la constitution d'un pôle cirque au rayonnement international : **Le Plôt, premier pôle cirque transfrontalier**, rendu possible grâce à des fonds européens (Interreg IV) et qui ajoute à la dynamique créée par le Centre régional des arts du cirque de Lomme. Le Plôt (avec un accent circonflexe comme un symbole de chapiteau) s'est fixé le but de repérer de jeunes « *circassiens* » (c'est ainsi qu'on appelle les artistes de cirque), de les soutenir dans leur démarche artistique et de les accompagner « *dans la durée* » avec le but (avoué) de créer à terme un « *grand événement européen de cirque* ». D'ici là, dans un esprit de « *circulation des artistes, des œuvres et des publics* », les deux structures organisent, **du 5 au 31 mars, un Mois de cirque d'aujourd'hui : 12 représentations** de 10 compagnies et 4 jours de découverte de jeunes espoirs de la piste (du 5 au 9 mars à Tournai, navettes au départ du Prato). ■

Le Prato, www.leprato.fr et www.territoiresdecirque.com ;
Maison de la culture de Tournai, www.maisonculturetournai.com ;
www.lapisteauxespoirs.com



Jean-Claude Casadesus à la baguette et Béragère Jannelle à la mise en scène.



Répétition de *La Périchole*.



Barraca Zem

Une nouvelle aventure commence au 38 rue d'Anvers, à Wazemmes. La célèbre maison en bois bleu vient de se transformer pour accueillir les cultures du monde.

Le lieu, jusqu'alors connu sous le nom de **Zem Théâtre**, était à vendre. Fort heureusement, il demeurera un lieu culturel ouvert à la création théâtrale et à bien d'autres disciplines sous le prisme des cultures du monde. **Le Collectif Brasil Afro Funk** cherchait un endroit où répéter et proposer ses spectacles. « Quand j'ai vu ce théâtre, j'ai tout de suite été séduit »,

raconte **Toninho De Almeida**, auteur et compositeur brésilien à l'origine du Collectif. Avec son épouse, Cécile, ils décident de se lancer dans l'aventure. Alors, bien sûr, les artistes de Brasil Afro Funk prennent possession de cette maison en bois pour leurs répétitions. Ils vont aussi y proposer des cours, de musique, de danse, de chants ou de capoeira, bref, une vraie école de samba ! « Mais, comme au Brésil, tout est mixité, l'envie de transformer ce lieu en terre d'accueil des cultures du monde s'est vite imposée à nous », remarque **Cécile De Almeida**. Ils l'ont baptisé « **Barraca Zem** ». Parce que barraca signifie « construction en bois » en portugais et « chance » en arabe (baraka). **Le**



Derrière cette façade en bois originale du quartier de Wazemmes se préparent une multitude de rendez-vous artistiques autour des cultures du monde.

Zem fait référence à Wazemmes. Pour être ouvert à tous, tout en restant un espace culturel de proximité, bien ancré dans son quartier avec une participation active des habitants. « Nous souhaitons travailler en réseau, accueillir les artistes en résidence, leur proposer un lieu de répétitions mais également

Grand rendez-vous d'avril : Festival Barraca' en Trans consacré à la découverte des multiples facettes du Brésil avec stages et spectacles de musique, de danse, de capoeira, de théâtre...

de diffusion de leurs spectacles », précise Toninho De Almeida. Du lundi au jeudi soir sont aussi mis en place des ateliers, de danse africaine, de danse orientale ou de percussions pour les adultes, d'art africain pour les enfants, par exemple. Même le dimanche, la Barraca Zem « la joue » créativité ! Elle va prendre alors des allures de tablao flamenco, de diwali indien, de fête orientale, de sabar africain ou de bal brésilien pour une découverte en famille. « Pour cette saison, le démarrage se fait en douceur », ajoute Cécile De



Almeida, en attendant les travaux d'insonorisation prévus l'été prochain... « Parce que nous puisons notre richesse dans l'échange et la mixité, la Barraca Zem ouvre ses portes à toutes les activités artistiques autour des cultures du monde », résumement Cécile et Toninho. Avis aux amateurs, artistes, curieux d'apprendre à chanter ou à danser, ou spectateurs... ■

Barraca Zem, 38 rue d'Anvers, 0 951 700 914, barracazem@gmail.com



Lors de la conférence de presse annonçant l'ouverture de la Barraca Zem.

Barraca du dimanche

Principe : accueil du jeune public entre 11h et 12h30 pour un atelier ou un spectacle, puis déjeuner musical entre 13h et 17h. Au programme des prochains mois :

- 1^{er} mars : danse, humour et autodérision sur des airs de musique traditionnelle juive
- 29 mars : la magie d'un accordéon, d'une zaboumba et d'un triangle pour vous emmener dans l'ambiance des bals populaires du Nord-Est brésilien
- 5 avril : guitares, cajon et danses pour l'Andalousie sur les planches lilloises
- 3 mai : samba classique, à écouter, à danser
- 17 mai : musique, danse et bonne dose de magie pour un spectacle venu d'Orient
- 31 mai : à la découverte des musiques et danses russes, ukrainiennes et tziganes
- 7 juin : pour se mettre à l'heure du tango argentin
- 14 juin : grâce et volupté sont de mise pour un spectacle aux couleurs de l'Inde
- 21 juin : Fête de la musique, bien sûr, avec le Collectif Brasil Afro Funk pour un bal



Dix ans au Théâtre du Nord

Arrivé à Lille en juillet 1998, pour trois ans au départ, Stuart Seide en est à son quatrième mandat à la tête du Théâtre du Nord. Pour le plus grand bonheur des 50 000 spectateurs, dont plus de 5 000 abonnés qui fréquentent chaque année sa grande fabrique à plaisirs et à émotions.



En 1999, Daniel Mesguich remet à Stuart Seide les clés des deux salles situées sur la Grand-Place, et celles de l'Idéal à Tourcoing, rouvert après quatre ans de travaux en octobre 2002.

Quand il arrive de Poitiers, où il a dirigé six ans durant le Centre dramatique de Poitou-Charentes, **pour s'installer à Lille en 1998**, le directeur du Théâtre du Nord a déjà signé quelque trente mises en scène, dont un fameux *Henry VI*, créé dans la cour d'honneur d'Avignon en 1993 et programmé en 1995 par son prédécesseur Daniel Mesguich.

Stuart Seide a versé très tôt dans l'exploration de l'œuvre de **Shakespeare**. *Troilus et Cressida* (1974), *Mesure pour mesure* (1976) et *Le Songe d'une nuit d'été* (1982) le révèlent en France, où ce New-Yorkais né en 1946 à Brooklyn arrive en 1970. **À Lille, Stuart Seide a monté** *Roméo et Juliette* puis *Antoine et Cléopâtre*, deux pièces d'amours célèbres et mythiques dont l'élévation morale des protagonistes va jusqu'au sacrifice de la vie. Si la première est très souvent à

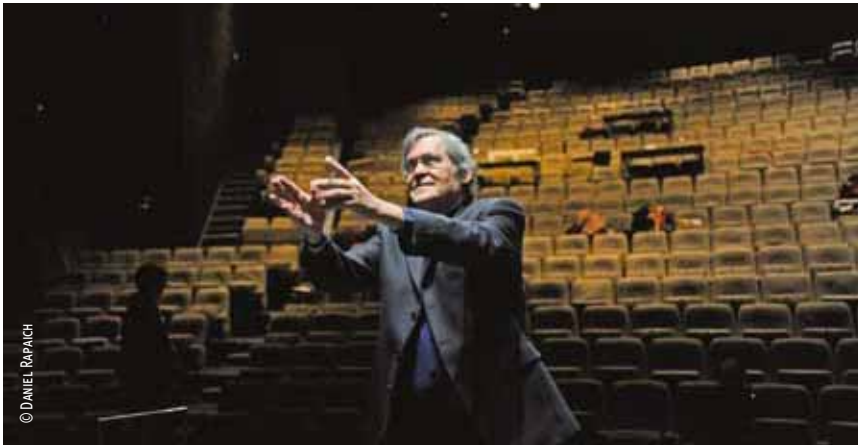
Dans un décor semi-circulaire peint d'une mappemonde aux couleurs pastel, le nid d'amour, de roucoulates et de scènes de ménage du représentant de Rome, Antoine, et de la reine d'Égypte, Cléopâtre. Rappelé à Rome, Antoine épousera la sœur de César, s'affrontera à lui, puis mourra dans un sublime chant de pleureuses ; Cléopâtre se suicidera dans un très beau décor rouge sang.

l'affiche, rares sont les metteurs en scène qui s'aventurent à monter – et à retraduire – la seconde, considérée, avec sa quarantaine de tableaux, ses changements de ton et ses audaces de style, comme l'une des plus ardues du grand Will. Stuart Seide s'en est tiré avec magnificence, **unaniment salué** par la critique et le public.

En moins de trois mois, il a bâti sa première saison lilloise comme une bande annonce pour se présenter et dire « *qui [je] suis théâtralement* ». Le spectateur découvre un épatant *Dibbouk*, version pour deux de ses anciens élèves du Conservatoire, d'une légende yiddish, *La Tragédie de Macbeth* et *Le Régisseur de la chrétienté*, la 5^e pièce – jusqu'alors inconnue en France – de Sébastien Barry (né en 1956 à Dublin) qui montre un vieillard reclus dans un asile pleurant, tel le roi Lear, un royaume perdu et sombrant dans la folie.

Stuart Seide est particulièrement sensi-





© DANIEL RAPACH

ble à l'écriture des **auteurs anglo-saxons**, contemporains ou non de Shakespeare, qu'il contribue à **faire découvrir** aux spectateurs du théâtre français. Citons John Ford (*Dommage qu'elle soit une putain*, 1975), Thomas Middleton, William Rowle ou encore Christopher Marlowe. Sans oublier Harold Pinter dont il a monté *Le Retour* (1984), *L'Anniversaire* (1996), *Le Gardien* (2001) et *Moonlight* (2005), une peinture de relations familiales minées par des années de désunion : Stuart Seide et ses sept comédiens nous emmènent vers une étrange planète habitée par des humains qui nous ressemblent. Le metteur en scène nous aura aussi fait découvrir Lawrence Durrell, dont il a magistralement adapté (pour 14 comédiens !) le roman-fleuve et culte, *Le Quatuor d'Alexandrie*.

On saluera aussi le **comédien Stuart Seide**, vieux clown blanc, Buster Keaton

à l'hospice jouant *La Dernière Bande* de Samuel Beckett. Pour la première fois au Théâtre du Nord, mais pour la troisième de sa carrière, l'acteur endosse l'habit de Krapp, le vieil auteur misanthrope qui au soir de sa vie, réécoute son journal intime enregistré sur bande magnétique.

Depuis dix ans, le directeur du Théâtre du Nord maintient le cap : **des créations** « maison » (deux en 2009), **la programmation de spectacles** de personnalités fortes du théâtre français (neuf cette saison) et étranger (d'avril à juin prochain, quatre spectacles dans le cadre de Europe XXL), la découverte d'**œuvres de jeunes talents** et le **soutien à la création régionale** sur des projets qu'il aura jugé importants. Également à l'actif de Stuart Seide, la création de **L'école du spectateur**, qui propose rencontres, conférences, débats, tables rondes et cours publics « pour préparer et accompagner le spectateur à l'acte théâtral ». ■

Quinze mises en scène en dix ans

Stuart Seide prépare d'ores et déjà son prochain spectacle (26 juin - 2 juillet 2009), dans le cadre de Lille3000. Il a choisi une œuvre d'un jeune auteur macédonien, Dejan Dukovski : *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* Avec pour comédiens, la 2^e promotion de son école de théâtre. Depuis son arrivée au Théâtre du Nord, il a mis en scène :

- *Mary Stuart* de Schiller (2009)
- *Alice et cetera* de Dario Fo et Franca Rame (2008)
- *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford (2007)
- *Hamlet(s)* d'après Shakespeare (2006)
- *Moonlight* de Harold Pinter (2005)
- *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare (2004)
- *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Lawrence Durrell (2002)
- *Amphitryon* de Molière (2002)
- *Le Gardien* de Harold Pinter (2001)
- *Baglady* de Frank McGuinness (2001)
- *Auprès de la mer intérieure* d'Edward Bond (2000)
- *Roméo et Juliette* de William Shakespeare (1999)
- *Dibbouk* de Bruce Myers d'après An-Ski (1998)
- *La Tragédie de Macbeth* de William Shakespeare (1997)
- *Le Régisseur de la chrétienté* de Sébastien Barry (1997)

Troisième promo à l'Épsad

En 2003, Stuart Seide fonde l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique (EPSAD) de la région Nord-Pas-de-Calais, qu'il dirige. Étroitement liée au Théâtre du Nord, cette école que préside l'écrivain Michel Quint – la seule au nord de Paris – comptait parmi les gros projets de Stuart Seide à son arrivée à Lille en 1998. Les dossiers de candidature peuvent être obtenus avant le 15 février 2009, par courrier ou sur le site de l'école. Les candidats doivent avoir le bac et entre 18 et 25 ans. Le concours aura lieu en mars et avril. Les 15 lauréats (pour trois ans) formeront

la 3^e promo de l'école. De 1989 à 1999, Stuart Seide avait été professeur d'interprétation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique à Paris. Il a également enseigné dans une dizaine

de structures théâtrales à Paris et en région.

Epsad, 23-25 rue de Bergues à Lille.
Tél. 03 20 00 72 64
www.epsad.fr



© DANIEL RAPACH



© DANIEL RAPACH



©Priz

Mary par Stuart

Une reine à bout de souffle après vingt ans d'emprisonnement ; des domestiques cupides qui se disputent ses derniers bijoux... C'est que leur maîtresse n'a, jamais, non plus, été tendre. Capricieuse princesse d'Écosse, la très catholique Mary Stuart (1542-1587), éphémère épouse de François II et souveraine de France, lutta sa brève vie durant pour retrouver et conserver son pouvoir sur la terre de ses ancêtres ; et, pourquoi pas, aussi, sur celle de sa cousine Elizabeth, bâtarde d'Henry VIII, sévère et protestante reine d'Angleterre, chahutée par le destin, déchirée par le pouvoir. Laquelle Elizabeth, magnifiquement rendue par **Cécilia Garcia Fogel**, finit par condamner à mort son intrigante parente, une des femmes les plus romanesques, les plus cultivées de son siècle. Mary Stuart a brûlé sa vie. Avant de se sauver in extremis, de se libérer enfin, par une mort offerte à Dieu, vibrante de mysticisme, prenant soudain l'allure royale qui la fait entrer dans la légende. Comme dans une arène, Mary

(**Océane Mozas**), hagarde et frémissante, promène une détresse obsédée de sainteté. Elle va en direct, sans artifice, devant nous, au bout du chemin. Elle s'offre, se donne. Et son jeu colle admirablement au personnage.

Loin de toute reconstitution historique, **Stuart Seide** a conçu son spectacle comme une fable universelle qui met à nu les mécanismes du pouvoir comme la servitude et le conflit entre l'intime et le public : il était une fois une reine qui emprisonnait une autre reine... L'une, redoutée et autoritaire, a renoncé à sa vie de femme pour gouverner aussi librement qu'un homme. L'autre suscite passions et fascination. À partir de cette guerre impitoyable que se livrent deux femmes qui ont chacune du sang sur les mains, **Friedrich Schiller** (1759-1805) écrit, en 1800, une épopée haletante et place l'humain au cœur des enjeux politiques. Surtout, il imagine à l'acte III « la » rencontre-confrontation des deux lionnes qui ne s'est jamais produite dans l'Histoire, mais qui se fait **sur la scène**

du Théâtre du Nord, envahie de vraie terre. Presque un ring où s'enchaînent, se déchaînent et se fracassent rivalité amoureuse, jalousie et haine réciproques. Sous les yeux d'amants, d'amis et de conseillers comploteurs ou traîtres : neuf beaux rôles troubles, surnois, machiavéliques parfois, parfaitement interprétés et mis en scène.

En retraduisant le texte allemand, Stuart Seide a opté pour un mélange des deux premiers actes où, chez Schiller, les reines se présentent successivement. Ce montage alterné de textes fait ressortir la symétrie des enfermements respectifs de ces femmes qui, finalement, ne font que subir : l'une dans la geôle austère de l'humiliation, l'autre dans la cage dorée de son palais, toutes deux dans le même sombre et minimaliste décor. **Un texte magnifique et violent, du théâtre trépidant et captivant.** ■

Mary Stuart de Friedrich Schiller,
mise en scène de Stuart Seide.
Jusqu'au 31 janvier,
www.theatredunord.fr

Beaulieu à Lomme : naissance d'une maison Folie

Depuis de nombreuses années, Lomme s'engage dans une politique culturelle d'envergure déclinée autour de la diffusion culturelle (saison théâtre, festivals de musique, de cirque...), du soutien à la création (compagnie associée Théâtre Octobre, accueil d'artistes en résidence...), de l'accès pour tous au livre et à la lecture par le biais de l'Odyssée Médiathèque de Lomme, du développement des pratiques artistiques amateurs et de l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire (orchestre à l'école, ateliers cirque et théâtre, classe patrimoine...). Cette politique culturelle souhaite répondre à un double objectif, l'exigence d'une culture pour tous, d'une part, et l'excellence et l'innova-



© « CABINET D'ARCHITECTE COLAS ET LOUIS »

tion, d'autre part. **C'est dans ce contexte que Lomme a souhaité se doter d'un équipement culturel pluridisciplinaire** (théâtre, cirque, musiques actuelles,

danse, arts plastiques et visuels...). La future maison Folie Beaulieu sera aussi destinée à la création, aux expositions et aux pratiques amateurs. Une attention particulière sera portée à l'accueil d'artistes en résidence, à la qualification des pratiques amateurs avec des ateliers encadrés par des professionnels, à la mise à disposition de studios de répétition dédiés aux musiques actuelles. Un grand espace de convivialité (bals, banquets...) permettra d'assurer la continuité de l'histoire de ce qui fut la salle des fêtes de Délivrance.

La réouverture de cet espace culturel aura lieu dans le cadre de « Europe XXL-Lille 3000 » en juillet 2009, la Ville de Lomme ayant d'ores et déjà acté une programmation autour de cet événement (résidences associant artistes et habitants autour du théâtre, du cirque, de la musique, des arts plastiques...). ■

L'emblème d'un quartier

Le 6 avril 1924 est ainsi inaugurée « la maison commune » (actuelle maison Folie Beaulieu), vaste édifice qui réunit sous le même toit : un logement de fonction pour le concierge, une salle des fêtes avec cinématographe, une salle de réunion pour le Conseil d'Administration, une buvette et une bibliothèque. Lors de la Seconde Guerre mondiale, la Délivrance devient un objectif militaire. Aux bombardements de juillet 1941 et de septembre 1942, relativement peu destructeurs, succède celui de septembre 1943 dont le bilan se révèle beaucoup plus lourd. Cependant, c'est sans conteste le bombardement de Pâques de 1944 qui a le plus marqué les mémoires. Au lendemain du conflit, la cité est partiellement reconstruite tandis que nombre d'édifices collectifs, trop endommagés, sont finalement abattus. Aujourd'hui, ne subsistent plus que la « maison commune », plus communément appelée « salle Beaulieu », l'ancienne école ménagère, qui abrite le Local Collectif de Proximité du quartier (LCP), la « maison du docteur », transformée en « centre d'hygiène sociale » de la S.N.C.F. et le foyer des agents de train. Beaucoup d'équipements de la Délivrance ont ainsi disparu ou changé de statut. La « salle Beaulieu », sous la gestion de la municipalité depuis 1997, est devenue propriété de la Ville en 2006 dans le cadre d'un plan pluriannuel d'acquisitions des équipements S.N.C.F. Située au centre de la Délivrance, la maison Folie Beaulieu reste le lieu symbolique de ce quartier cheminot, appelé « la Cité des Cheminots » ou encore « la Cité des Roses » en référence aux habitants mais aussi au courant architectural des cités-jardins. La salle a connu les belles heures de la cité et les anciens se rappellent encore des fêtes et des grands événements qui s'y sont déroulés : théâtre, cinéma, variétés mais aussi mariages et bals populaires. La maison Folie Beaulieu représente donc le souvenir d'un passé ouvrier convivial et l'aspiration à des retrouvailles entre une population renouvelée et une ville qui se transforme. Elle constitue un équipement emblématique majeur pour le quartier, à l'identité si particulière, mais aussi à l'échelle de toute la ville dont l'histoire est fortement marquée par cette « cité dans la cité ».



© DANIEL RAPAICHT



La mode réservée aux connaisseuses

Gest le ras-le-bol de porter des jupes plissées qui a fait qu'Annie, âgée alors de 12 ans, s'est mise à la couture. « Mes parents nous habillaient, mes sœurs et moi, de façon classique. Alors j'ai réquisitionné la machine à coudre de ma mère et j'ai commencé à confectionner mes vêtements et aussi relooker mes sœurs qui me servaient de mannequins ! Je suis passée par toutes les phases : baba cool, punk... » Et ça continue aujourd'hui. **Annie Sénéchal, styliste lilloise**, ne porte que ce qu'elle crée. La tendance punk a laissé place à la féminité et au raffinement. « J'aime le style femme idéale du cinéma des années 40. Pour créer, je m'inspire de ce qui est autour de moi. J'aime quand le vêtement est moderne et intemporel. Il doit, avant tout, à la façon des produits de beauté, embellir les femmes ! »

Après un parcours atypique, Annie fait aujourd'hui ce qui la passionne. Après avoir travaillé dans l'événementiel, elle reprend des études durant trois ans à **Esmod** – une école de mode renommée – et décroche son **diplôme de styliste** spécialisation créateur luxe. Elle participe à **un concours de jeunes créateurs** « Talons Aiguilles » et **remporte le Prix du Public et le 3^e Prix du Jury**. « Ces récompenses m'ont confortée dans mon intention de changer de voie. J'ai décidé de concrétiser mes rêves. »



© ANNAIS GABEAU

Des modèles uniques ou en séries très limitées

Le Boudoir de la Mode voit le jour il y a quatre ans, d'abord installé boulevard de la Liberté, puis il y a quelques mois seulement dans le **quartier de Moulins**. Le sol aux carreaux noirs et blancs, les tentures au plafond, renforcent le côté intime et cosy de l'endroit où les clientes discutent en essayant les vêtements, boivent un thé et s'inspirent des conseils vestimentaires de la créatrice.

« Ce n'est pas une boutique, c'est un **showroom** où je montre mes créations en prêt-à-porter féminin. Ce ne sont que des modèles uniques ou des séries très limitées. » Dans **sa collection**, il n'y a pas de tendances à suivre ni de couleurs imposées, juste le plaisir de trouver des vêtements qui correspondent aux femmes. Toutes ses créations aux finitions soignées sont **réalisées dans son atelier, par ses soins**. Si une cliente souhaite un modèle dans une autre couleur, une autre matière, avec d'autres finitions, **Annie personnalise le vêtement à la demande**.



© ANNAIS GABEAU

« Les clientes qui souhaitent découvrir les lieux s'inscrivent par mail sur le site Internet du Boudoir et reçoivent l'adresse et les jours d'ouverture du magasin. Ce mode de fonctionnement me convient parfaitement. Ça me permet d'alterner jours d'ouverture du magasin où je reçois les clientes et jours de travail où je peux confectionner les vêtements. » Une distribution volontairement confidentielle réservée aux connaisseuses. ■

www.leboudoirdelamode.com



© ANNAIS GABEAU



La vie en « blouse rose »

Fondée en 1944, l'association « les Blouses Roses » accompagne le séjour des enfants, des adultes et des personnes âgées, à l'hôpital et en maison de retraite. Rencontre avec le comité du Grand Lille qui, grâce à ses bénévoles, redonne le sourire aux malades et aux personnes qui souffrent d'isolement.

L'hospitalisation d'un proche ou d'un enfant peut être inquiétante tant pour la personne en attente de soins que pour la famille qui l'accompagne. Face à la complexité du monde médical, **les bénévoles des Blouses Roses** offrent une attention et une écoute qui rassurent enfants et parents, adultes et plus anciens. Reconnaisables à leurs blouses fuchsia (récemment relookées par la styliste Agatha Ruiz de la Prada), ils possèdent plus d'une astuce pour divertir les patients : des travaux manuels en peinture, de l'origami, du dessin mais aussi des animations, des marionnettes, des spectacles, de la musique, etc. Très appréciés par le personnel soignant des hôpitaux, ils accompagnent également le quotidien des personnes âgées en maison de retraite. Les bénévoles proposent alors des séances d'esthétique, des chants, des goûters ou des sorties, et partagent avec eux les souvenirs de leurs années passées.

Être une Blouse Rose, c'est ainsi donner de son temps, mais c'est aussi appartenir à une équipe. Régulièrement, les bénévoles participent à des formations pour améliorer leurs connaissances et à



**LES
BLOUSES
ROSES**

animation loisirs à l'hôpital

des actions visant à récolter des dons : vente d'objets artisanaux, cross avec les écoles de la métropole, actions d'information et de sensibilisation auprès du public, etc.



L'association recherche des bénévoles de tout âge, tant la mixité des équipes est enrichissante pour vaincre la solitude des patients. « *La plupart des Blouses Roses sont retraitées mais nous avons, depuis peu, beaucoup de jeunes étudiants* », remarque **Danie Dua**, vice-présidente du comité Grand Lille. « *Et le doyen de nos bénévoles vient de fêter ses 85 ans !* » Par un geste tendre pour un enfant qui sort du bloc opératoire, par leur présence auprès des malades hospitalisés en court ou long séjour, ou encore grâce à l'attention qu'ils offrent aux personnes âgées, les Blouses Roses sont un rayon de soleil, et un remède imparable au coup de blues. ■

Les Blouses Roses vous donnent rendez-vous le 14 février !

L'association organise prochainement un bal folk à la Halle aux Sucres. Au programme : un concert de « Eul cageot folk » et une rencontre avec les bénévoles. Salle de la Halle aux Sucres - Rue des Archives à Lille
Début du concert à 20h. Boissons et repas sur place. Entrée : 5 euros
Renseignements : Les Blouses Roses Grand Lille – Tél. 03 20 44 59 69

Pour faire partie de l'association ou envoyer vos dons :
Les Blouses Roses Grand Lille
Animation Loisirs à l'Hôpital
Hôpital Calmette
Bd du Président J. Leclercq
59037 Lille Cedex
Tél : 03 20 44 59 69
alhnord@wanadoo.fr
www.lesblousesroses.asso.fr



Tant qu'il y aura des frites...

Peut être l'avez-vous déjà croisé. **Simon Hallynack** se déplace et sillonne toute la ville en triporteur et transporte à l'avant des **bidons** en plastique bleu remplis d'**huile de friture** qu'il **collecte** gratuitement dans les restaurants lillois. « *La restauration utilise beaucoup d'huile de friture. Ces établissements doivent amener leurs huiles en déchetterie et payer pour ce service.* » Alors forcément,

quand il leur propose de les en débarrasser gratuitement, il ne rencontre que des convaincus par son initiative écologique. Simon Hallynack a créé sa société « la Frite Recyclée » il y a un an et demi. Ce jeune diplômé en informatique de 25 ans voulait travailler en accord avec l'environne-



ment. « *En me rendant à un événement musical, il y avait une démonstration sur place de fabrication de biocarburant. C'est ainsi que l'idée m'est venue d'en faire mon activité.* » **Son projet** convainc tout le monde : son entourage qui le soutient moralement et financièrement mais aussi les structures d'aide à la création comme l'ADIE pour le micro-crédit – association pour le droit à l'initiative économique – et la BGE pour tout ce qui est gestion et comptabilité – boutique de gestion espace.

« *J'ai ensuite cherché un local pour pouvoir m'installer. Je voulais louer un garage pour y stocker l'huile, mais les assurances trouvaient ça louche. En général, elles préfèrent qu'on y mette une voiture !* » Ici, au **62 rue de Wazemmes**, Simon a

trouvé un local adapté où règne une effervescence écologique avec comme voisin Vélocom – coursiers à vélo – et Tout Bio – magasin bio.

Sa journée commence entre 8 h et 10 h où les tournées s'enchaînent. Les restaurateurs le contactent sur son téléphone portable et Simon se rend chez eux, reprend les bidons de 50 l d'huile usagée en échange de bidons vides. « Je

collecte chez environ 150 restaurateurs, soit entre 3 et 6 tonnes d'huile par mois. C'est un métier physique, je ne compte pas les kilomètres à vélo parcourus par tous les temps. » Ni l'énergie qu'il y met lorsque le triporteur est plein. De retour au local, Simon décharge ses bidons et contacte une entreprise à qui il revend le contenu. « *Une partie est valorisée dans une usine de la région et subit plusieurs filtrages avant d'être utilisée comme carburant pour l'industrie ou pour les véhicules agricoles ; l'autre partie prend la direction de la Belgique pour y être incinérée.* »

Simon vient d'investir dans un second triporteur et envisage d'embaucher. Il travaille également sur de nouveaux projets. « *J'essaie de me diversifier. Je réfléchis à la récupération de cartons et plastiques pour les entreprises. Je vends également des filtres à huile de friture pour les restaurants. Ça leur permet d'utiliser moins d'huile, elle reste propre plus longtemps et la qualité gustative des frites est meilleure. Consommer moins d'huile, c'est surtout diminuer l'impact des plantations d'oléagineux au détriment de la déforestation. Sur une année, pour un seul restaurant, l'utilisation de ce filtre permet d'économiser la surface de deux stades de football plantés en tournesol !* » ■

La Frite Recyclée – Simon Hallynack
62, rue de Wazemmes. Tél : 06 78 77 56 37.





L'aventure près de chez soi

« La France est le premier pays touristique au monde et la région du Nord est encore tellement méconnue. Certes, depuis les Ch'tis la situation a un peu changé mais il reste des choses à faire pour donner envie de la découvrir. Cette région a pourtant un beau potentiel touristique », remarque **Guillemette Flipo**, créatrice de l'agence de voyages très spéciale « **3-4 Jours** » qui propose du tourisme sur mesure en courts séjours de proximité. Son rayon d'action, c'est le « Grand Nord », au dessus d'une ligne imaginaire qui va de Nantes à Dijon. Titulaire d'une licence d'agent de voyage, son agence est spécialisée dans les séminaires d'entreprises et courts séjours pour les groupes (amis, associations, familles...), avec comme ambition de promouvoir un tourisme de qualité, plus actif, plus authentique et plus curieux de la nature. « *Se changer les idées, fêter 40 ans d'anniversaire de mariage, organiser un challenge professionnel, on a tous envie de prendre 3 ou 4 jours pour s'évader et se ressourcer.* »



Visite d'une distillerie de genièvre à Wambrechies.

C'est suite à une période de chômage que cette autodidacte a décidé de créer sa propre boîte il y a un an et demi. Après avoir été professeur de danse pendant quinze ans, puis directrice d'une médiathèque dans la région picarde, elle rencontre un photographe animalier avec qui elle met sur pied en 2002 une expo itinérante à travers toute la France qui met le développement durable à l'honneur. « *Nous avons un partenariat avec le ministère du Tourisme. C'est durant*



Guillemette Flipo, chercheuse d'endroits insolites à découvrir...

cette période que j'ai sillonné la France et découvert des endroits très peu connus mais extraordinaires. À mon retour, j'ai eu l'idée de développer cette idée mais à l'échelle du nord de la France. On pense toujours à partir loin et pourtant on méconnaît parfois ce qui nous entoure. » Elle teste tout ce qu'elle propose. Ainsi, les gens ne sont pas déçus une fois sur place, ils savent exactement ce qu'ils vont trouver. « *En sillonnant le Nord, j'ai ainsi découvert un tas de choses insolites et vraiment dépaysantes* », note-t-elle.

La région se prête bien au tourisme de courte durée. Surtout que la tendance est de partir moins longtemps mais plus souvent. « *En plus, il y a de quoi faire. Saviez-vous que nous avons la première région muséale de France ! Depuis Lille 2004, capitale européenne de la culture, la région est en mouvement. Et ça continue avec Londres 2012.* » Approcher les phoques de la baie de Somme en canoë, faire un rallye pédestre dans Lille, visiter les beffrois, conclure la route de la bière en 2CV par une dégustation dans un estaminet flamand, s'initier à l'œnologie, survoler la Loire en montgolfière, **autant de séjours dépaysants** ponctués de lieux d'hébergement, restaurants, activités et

visites qui en feront un moment inoubliable. « *Aujourd'hui, je me sens bien dans mon activité. J'ai toujours eu envie de créer quelque chose. Et il n'est jamais trop tard pour le faire.* » Les débuts sont encourageants puisque « **3-4 Jours** » a **reçu le Trophée 2008 « Elles créent » attribué par l'association Femmes Chefs d'Entreprise lors du Salon Créer.**

3-4 Jours – contact : 03 20 947 127
www.3-4jours.com
Guillemette Flipo sera présente au salon Tourissima les 13 et 14 février prochains au Grand Palais.



Hôtel flottant sur une péniche à wambrechies.



L'épicerie « so british » !

Avis aux fans de porridge, appel pie et autres bagels ! À deux pas du marché de Wazemmes, Pierre fait le bonheur des amateurs de produits exclusivement « made in England ».



découvrir aux Lillois la culture et la cuisine de son pays de naissance. Avec un diplôme de commerce international en poche, ce trentenaire originaire de Manchester s'est lancé seul dans l'aventure et il ne regrette pas son choix. « *Le hasard m'a poussé à m'implanter sur Wazemmes et j'en suis ravi. Je travaille au quotidien dans un quartier populaire et cosmopolite à l'image de Londres.* »

Non loin des clichés sur la cuisine anglaise, **Pierre importe directement ses produits d'Angleterre** et certains best-sellers comme les « *haricots blancs à la sauce tomate sucrée* » rencontrent un vif succès. Car, même si la clientèle de Pierre est à 90 % française, il est courant de croiser un expatrié venu chercher chez lui, des produits « *made in England* ». Les conversations prennent alors, le plus naturellement du monde, des intonations anglo-saxonnes. Emma, cliente irlandaise, vient souvent chercher chez **Thomas Green's** quelques friandises typiques pour ses enfants : « *Cette boutique apporte vraiment un plus. Certains produits n'existent pas en France, et il est agréable de pouvoir retrouver ici des spécialités de chez nous et des pro-*

duits de mon enfance. » Car même si la **région Nord-Pas-de-Calais compte plus de 15 000 Britanniques**, les épiceries de ce genre sont rares. C'est la raison pour laquelle Pierre a également ouvert un portail commercial sur son **site web**. « *J'envoie des colis tous les jours, partout en France.* » Qui a dit que la cuisine anglaise ne comptait pas beaucoup d'adeptes ? ■

Thomas Green's
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h
et le dimanche de 10h à 13h.
159, rue Léon Gambetta - 59000 Lille
Tél. 03.20.31.45.57
www.thomasgreen.fr



En plein cœur de la rue Gambetta se trouve une épicerie dont la façade rouge et verte dénote des autres commerces. Le drapeau britannique qui y flotte invite les passants à pénétrer dans cet endroit où « *Bonjour* » se dit « *Good morning* ». Passé la porte, le dépaysement est total : malgré la petite taille du lieu, plus de **1 300 références** présentent toutes les spécialités culinaires d'**outre-Manche**. On y trouve des cheesecakes, du beurre de cacahuète, de la moutarde au miel, ou encore des saucisses et du bacon pour le petit déjeuner. Ajoutons à cela de jolies théières en porcelaine pour y déguster le **véritable thé anglais** (consommé par les initiés avec un nuage de lait) et le décor est planté ! Depuis près de trois ans, **Pierre, alias Peter**, fait





Service volontaire européen : pour qui, pour quoi ?

Le Service Volontaire Européen permet aux jeunes de découvrir une autre culture et d'acquérir des compétences intéressantes pour leur développement personnel, éducatif, professionnel. Filles et garçons entre 18 et 30 ans peuvent ainsi se mettre au service d'un projet d'intérêt général dans de nombreux domaines (culture, social, protection du patrimoine, lutte contre les exclusions, santé, économie solidaire...) et trouvent là une opportunité de se sentir **citoyen de**

l'Europe. La mise en place des projets se fait dans le cadre d'un contrat avec une organisation accréditée (association, ONG, collectivité...). **Les deux jeunes femmes, Florie et Cindy, qui parlent dans cette page de leur expérience ont été suivies par la Mission Locale de Lille.** ■

Mission Locale de Lille
au 03 20 14 85 50
www.mde-lille.fr/-Mission-Locale-de-Lille-
www.injep.fr/-Service-Volontaire-Europeen-18-25-.html

Cindy chez les Grecs



Tu progresses dans une langue étrangère, tu te formes, tu acquies une expérience, tu t'enrichis de nombreux échanges et ton projet est financé, le SVE, ça n'est que du positif », se ravit **Cindy Henot**. Cette jeune femme de 23 ans a passé un mois en Grèce en octobre dernier dans le cadre d'un Service Volontaire Européen. « Je venais d'avoir un appartement avec mon compagnon et j'étais prioritaire pour suivre une formation, explique-t-elle, je ne souhaitais donc pas effectuer un service de longue durée. » C'est justement en venant à la **Mission Locale** en tant que demandeur d'emploi que Cindy a entendu parler du SVE. « Après m'être bien renseignée, je me suis dit "allons-y", raconte-t-elle. L'équipe m'a proposé un séjour en Grèce pour une mission dans la forêt Xylokastro, dans le Péloponèse. » En colocation avec trois Slovaques et en équipe avec deux Hongroises, Cindy a beaucoup aimé ces échanges, et l'accueil chaleureux des grecs aussi. Côté travail, il s'est agi pour elle de refaire les barrières autour de la forêt après la fréquentation estivale et de sensibiliser les promeneurs à un plus grand respect de la nature. En partant en SVE, Cindy assure qu'elle a beaucoup progressé en anglais, que « c'est super bien organisé » et que l'expérience rend autonome... ■

Coup de cœur de Florie pour Berlin



Elle avait envie de passer quelque temps à l'étranger et de vivre une nouvelle expérience. Quand une amie lui parle, de façon très positive, du Service Volontaire Européen, **Florie Andrege** décide de se lancer dans l'aventure. Elle choisit l'Allemagne. « En passant quelques jours à Berlin, j'avais trouvé la ville très intéressante, précise la jeune femme de 25 ans, je souhaitais y séjourner plus longtemps. » C'est donc là qu'elle cible ses recherches, dans le domaine socioculturel. C'est ainsi que Florie travaille dans un jardin d'enfants de septembre 2007 à juillet 2008. « La mission a été fort intéressante, remarque-t-elle, l'idée de ce lieu qui accueille les petits de un à trois ans étant de développer leur potentiel artistique et créatif. » Les jouets sont épurés pour favoriser l'imagination et les activités autour

de matières brutes sont privilégiées. En s'installant pour plusieurs mois dans la capitale allemande, Florie avait quelques bases de la langue du pays. Pour le reste... rien de tel que la pratique au quotidien ! Quant à la vie à Berlin, Florie en parle avec beaucoup d'enthousiasme. « C'est une ville très cosmopolite, jeune, avec une effervescence culturelle, artistique, festive, raconte-t-elle, une ville écologique aussi, très aérée avec beaucoup d'espaces verts et les gens y sont globalement plus "cools" ! » Florie y aurait bien prolongé son séjour. « J'ai l'impression de ne pas être allée au bout de l'aventure, d'avoir encore des choses à y faire », remarque-t-elle. Revenue en France, elle va d'abord passer le concours d'institutrice. Et n'exclut pas de trouver le bon projet qui la mène à nouveau à Berlin... ■



**Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité**

Des vœux d'espoirs pour la Paix

L'ensemble des élus du Groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité vous présentent leurs vœux en ce début de nouvelle année et vous souhaitent le meilleur pour vous et vos proches sur le plan de la santé, de la réussite professionnelle et scolaire et de l'épanouissement personnel.

Nous tenons également à exprimer notre solidarité à l'égard de la population de Gaza, victime des combats qui opposent l'armée Israélienne aux partisans du Hamas mais aussi aux civils israéliens frappés par des tirs de roquettes.

Reprendre le processus de paix au Proche-Orient

Cette intervention militaire repousse l'espoir d'un règlement durable du conflit et provoque tant l'indignation du monde arabe que de la Communauté internationale. Le Hamas porte une lourde responsabilité en ayant rompu la trêve, mais Israël avec cette intervention est coupable d'une réponse disproportionnée.

Cette guerre se déroule au mépris du Droit international. Nous savons que

les convois humanitaires tout comme les journalistes sont empêchés d'atteindre les sites concernés et de forts soupçons pèsent sur l'usage d'armes qui ne respecteraient pas la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre.

Cette guerre expose des centaines de milliers de Gazaouis qui vivent une situation tragique. Entassée sur une bande territoriale encadrée par une façade maritime et des frontières israéliennes et égyptiennes d'où ils ne peuvent sortir, cette population est prise au piège. La moindre des actions militaires dans un espace aussi fortement urbanisé que densément peuplé conduit au pire. Un millier de morts est ainsi dénombré à ce jour dont de nombreux enfants.

Face à cette situation insoutenable, le cessez-le-feu doit être immédiat. Israël doit donc respecter et appliquer la résolution 1860 adoptée par l'ONU.

Par la suite, la Communauté internationale doit rentamer des initiatives fortes et en premier lieu l'Europe afin de reprendre le processus de paix. Porteuse d'un modèle de développement harmonieux et de valeurs pacifiques, elle doit pouvoir s'exprimer et peser sur l'issue du conflit sans oublier d'influencer dans ce sens la nouvelle administration américaine bientôt conduite par le Président Obama.

C'est alors qu'une démarche multilatérale sera possible afin de trouver une solution de paix durable, si

possible sous l'égide d'une conférence internationale en présence de tous les acteurs régionaux. Cette approche aurait de plus le mérite de relancer le dialogue inter-palestinien.

Fort du sentiment que la mobilisation des opinions peut faire également pression sur les gouvernements afin d'obtenir le cessez-le-feu, l'ensemble des élus de la majorité ont pris l'initiative de s'engager dans cette cause.

Nous tenons à ce que ces mouvements soient populaires et politiques avant d'être de nature communautaire ou religieuse et qu'elles rassemblent tous les gens qui souhaitent la paix plutôt que ceux qui scandent la haine et l'intolérance.

Conscients que ce conflit peut avoir des répercussions au delà du Proche-Orient, nous ne voulons pas que sa violence se transpose en France comme à Lille. Nous ne voulons pas qu'il puisse être l'enjeu d'une récupération.

Le climat de tension et d'incompréhension qu'il cause ne peut en aucun cas trouver d'exutoire dans les démonstrations de haine et encore moins dans les actes antisémites odieux qui ont été commis à l'encontre de plusieurs synagogues, dont celle de notre ville. Et nous condamnons ces actes intolérables avec la plus grande fermeté.

Il est donc de notre rôle de lutter contre l'intolérance, d'apporter la vérité, si complexe soit-elle, et de faire en sorte que la nature de

ce mouvement reste populaire, unanime et pacifique. C'est une façon de réaffirmer notre attachement à la laïcité et aux libertés de conscience et d'expression.

En plus d'un cessez-le-feu immédiat, nous appuyons les revendications pour l'octroi des aides humanitaires, l'envoi d'une force internationale d'interposition, la levée du blocus et la création d'un État palestinien souverain qui reconnaisse Israël et qui ne remette pas en cause sa sécurité.

À son niveau la Ville de Lille agit déjà puisqu'elle cofinance avec la Ville de Dunkerque – jumelée avec Gaza – une intervention humanitaire médicale. En outre, l'appartenance de notre ville à plusieurs réseaux de coopération en direction de la Palestine lui permettra de participer à de nombreuses actions immédiates ou de plus long terme en consacrant des efforts au développement économique, à l'amélioration des conditions sanitaires et sociales mais surtout à la reprise du dialogue avec les Israéliens, dont les habitants de Safed, notre ville jumelle d'Israël.

Nous espérons la paix au Proche-Orient par la reprise du dialogue et du processus de paix.

Voici donc le vœux d'espoir que nous formulons pour 2009.

Les élus du Groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité



Les Verts

Deux crises, deux mobilisations, un espoir

La crise était là, elle frappait les plus fragiles... Aujourd'hui, l'ensemble de notre société est atteinte. Alors, la crise, on la voit. Pour les Verts, c'est celle d'une économie bâtie quand il n'y avait qu'un milliard d'hommes sur la planète. Où le mirage de richesses illimitées se heurte à la réalité de leur épuisement et de leur accaparement.

Nous retrouvons cet aveuglement dans l'illusion du processus de paix entre Israël et la Palestine. Les Israéliens sont nos amis, et trop ont accepté qu'ils grignotent la Palestine pour leur sécurité. Avec les victimes civiles de l'intervention à Gaza, les yeux se sont ouverts et l'appel au respect du droit international est massif.

Pour la vie, pour la paix, nous sommes responsables des alternatives et de la solidarité. À Lille, pour une alternative au renouveau de l'économie, le Plan Climat a été voté par le Conseil municipal. Il mobilise toutes ses politiques pour des services, des logements, des équipements économes en énergie et créateurs d'emplois. En solidarité avec la Palestine, Lille va coordonner la coopération des villes européennes jumelées avec Naplouse, pour dire à Israël combien tous les habitants du territoire palestinien comptent pour nous, qu'un État palestinien viable est la condition de la paix. L'espoir, ce sont les élections européennes en juin, pour une Europe en pointe pour une économie solidaire et écologique, forte de soixante ans de paix pour unir sa diplomatie et ses forces au service des droits de l'homme.

Nous vous souhaitons une année lumineuse et riche en émotions.

Philippe Tostain
Groupe les Verts
Conseiller Municipal délégué
Energies et gestion technique
des bâtiments communaux
<http://lille.lesverts.fr/>

Groupe communiste

Paix Justice Sécurité au Proche-Orient

Depuis le 27 décembre, les bombes tombent à nouveau sur la Palestine, causant la mort de nombreux civils dont plusieurs centaines d'enfants.

À travers le monde, de nombreuses voix crient leur réprobation et leur solidarité envers un peuple qui souffre depuis trop longtemps.

Il est nécessaire d'imposer : un cessez-le-feu immédiat, un retrait des forces israéliennes hors de Gaza, une force de protection.

La guerre n'apportera pas à Israël la paix qu'elle désire, de même que les tirs de roquettes palestiniens ne feront que mettre en danger leur peuple. Un État palestinien souverain doit être créé sur l'ensemble des terri-

toires occupés aux côtés de l'État israélien.

Michelle Demessine
Présidente du Groupe
Communiste
Adjointe au maire

Modem

2009 : l'Europe des Démocrates

En 2009, un mot nous permet de croire en un avenir meilleur : **Europe**. Au quotidien l'Europe peut nous protéger et nous aider à **construire une société plus juste et solidaire, dynamique et durable**. Des exemples ? À Lille l'Europe finance les infrastructures qui rendent notre ville attractive pour les visiteurs et pour les entreprises. Elle crée des emplois dans nos quartiers en rendant nos transports sûrs et accessibles à tous (les blousons orange !), développe des projets locaux en soutenant nos PME. Elle soutient nos investissements d'avenir (éducation, formation, nouvelles technologies). N'oublions pas que nous vivons cette année l'Europe XXL avec Lille3000 ! En 2009, pour renforcer notre cohésion et affronter la crise, au MoDem nous pensons que Lille peut faire sienne la devise de l'Europe : « *Unie dans la diversité* ».

Vos élus démocrates,
Frédéric LAMBIN, Jaëlle LANOY, Jacques RICHIR
www.modem-lille.org

Union pour Lille

La République avant tout !

En ce début d'année 2009,

permettez-moi tout d'abord de vous présenter, en mon nom ainsi qu'en celui de l'ensemble des élus et Conseillers de Quartier de l'Union Pour Lille, mes meilleurs vœux pour vous, ainsi que pour tous ceux qui vous sont chers.

J'espère que cette année sera celle de l'accomplissement de vos projets individuels, mais aussi celle de la réalisation de nouvelles ambitions pour notre ville. Des ambitions dont nous sommes tous porteurs, et que l'UPL incarnera plus que jamais.

Une nouvelle année qui sera pour nous synonyme d'engagement pour vous et à vos côtés. Vous pouvez compter sur nous pour mener une opposition active, soucieuse de la préservation de l'intérêt de chaque Lilloise et Lillois.

Ce début d'année est tragiquement marqué par le conflit israélo-palestinien, qui fait chaque jour davantage de victimes. Je formule donc aussi des vœux pour que puisse s'installer une paix durable et équilibrée entre Israël et la Palestine.

Nous souhaitons également que ce conflit n'atteigne pas notre territoire national, et n'ébranle pas nos valeurs républicaines que nous défendons tous en sacrifiant la paix sociale sur l'autel des luttes communautaristes dont nous connaissons les ravages.

J'appelle donc tous nos concitoyens, quelles que soient leurs origines ou confession, à agir dans l'intérêt de la paix et de la fraternité, dans le respect de l'esprit de nos institutions, fondées sur le dialogue et l'application du principe de laïcité, pilier de l'équilibre des forces qui composent la société française.

Meilleurs vœux et Bonne année !

Sébastien HUYGHE
Président de l'Union Pour Lille



JUSTE DEBOUT

**LILLE
2009**

RENCONTRES INTERNATIONALES
DE DANSES HIP HOP

JUSTE DEBOUT **LILLE 2009**

SAMEDI 21 FEVRIER 2009

>>>>>> 13H00 - 23H00

PLUS DE 150 DANSEURS !

**>> PALAIS DES SPORTS
SAINT-SAUVEUR > LILLE**

78, Av. Président Kennedy - Métro ligne 2 / station Mairie de Lille

Tarif plein : 12€ / réduit 8€ / 1 crédit loisirs
LOCATIONS : FNAC, Carrefour, Géant : 0892 62 36 22 (0,34€/min)
www.fnac.com / Renseignements : 03 20 78 20 23

Stages de danse : les 15, 20 et 22 février
Rens: 03 27 65 76 30 / secteur7@gmail.com

Inscriptions au concours : www.juste-debout.com
ou sur place à partir de 12H00.

Finale :
1^{er} mars à Paris Bercy

Ville de Lille  **Transpole**

